Le sens social est nécessaire à un catholique qui veut comme il le doit, faire oeuvre de conquête et gagner à Dieu les âmes de ses frères Eugène DUTHOIT

La Survivance

"Dans toutes les nations du monde, en fait, il n'y a que Dieu qui parle de paix pour son peuple."
Pie XII

Vol. XI EDMONTON, ALBERTA — LE 26 AVRIL, 1939 No. 27

Notre jeunesse en face de ses problèmes

Un coup d'oeil en arrière.—La situation actuelle de nos jeunes au triple point de vue: religieux, économique et national.—Ce que nous attendons de notre jeunesse... et des autres.

A travers le monde de grandes batailles se livrent autour de la jeunesse: mouvement fasciste en Italie, naziste en Allemagne, sans-Dieu en Russie. Au Canada: luttes scolaires.

L'Eglise, loin de se retirer de la mêlée, a tout mis en oeuvre pour sauver la jeunesse du naufrage. C'est, par exemple, la voix de Pie XI rappelant au monde les principes éternels de l'éducation chrétienne. Chez-nous nous avons eu, dès le début du siècle, des mouvements de jeunesse destinés à perfectionner la formation reçue à l'école: cercles d'études, A.C.J.C., avant-gardes, associations, récréations, etc.

Enfin, ces dernières années, pour répondre à l'appel des chefs et faire face aux conditions nouvelles de notre époque, un élan plus prononcé a jailli du sein de notre jeunesse: mouvements spécialisés de jeunesse et groupement d'ensemble.

Un premier contact des jeunes Canadiens entre eux, à Toronto, a suffi pour dévoiler, au grand étonnement de plusieurs, que notre jeunesse était travaillée par le bouillon communiste. Dès lors nos jeunes ont eu un sursaut d'énergie; ils ont voulu couper court à l'inertie, à la lenteur, aux tâtonnements. Et nous avons obtenu le bloc solide, la cohésion de tous les nôtres dans l'Union des Jeunesses Catholiques.

C'est pour donner suite au Congrès d'Ottawa que notre vénéré archevêque vient de publier un important document sur l'organisation de la jeunesse dans l'archidiocèse d'Edmonton. Nous en publions le texte au complet ailleurs.

* * *

Nous pouvons, nous appuyant sur ces sages directives, saisir toute la portée de l'angoissant problème de notre jeunesse; et, chacun selon nos moyens, en quelque milieu que s'exerce notre influence, nous avons le devoir d'y apporter une solution prompte, sure et durable.

Or ce problème de nos jeunes, il touche à leur vie religieuse, économique et nationale. C'est leur avenir qui est en jeu. Et sur ce point tous, hommes politiques, élite intellectuelle, hommes d'affaires, éducateurs surtout, ont le grave devoir de s'intéresser au sort de notre jeunesse.

* * *

Si nous analysons plus en détails la situation de notre jeunesse nous nous rendons compte, en tout premier lieu, de la gravité du **problème religieux**. Notre vigilant pasteur nous signale le danger dans sa lettre:

"Il y a un travail missionnaire à accomplir, même dans les divers milieux que nous habitons. Notre sainte religion est très mal comprise et par conséquent faussée, quand la plupart des préjugés pourraient être effacés si notre jeunesse était assez renseignée pour expliquer ses enseignements, au moins quand on lui soumet quelques objections."

"On affirme souvent qu'on peut être bon sans fréquenter l'Eglise. Très peu de sottises font, comme celle-là une plus profonde impression sur la jeunesse... La réponse est facile à ceux qui connaissent leur religion."

Et de combien d'autres façons notre jeunesse ne voit-elle pas sa foi religieuse menacée?

Nous vivons dans un pays où, à côté de la vraie foi, apparaissent une multitude de sectes erronées. Et cette situation se fait sentir avec le plus d'acuité ici, en Alberta, où la proportion catholique est l'une des plus faibles. Sans doute notre groupe catholique demeure le plus fort, mais pourtant il n'atteint que 23%, soit 168,408 catholiques sur une population de 731,605.

Conséquences: toute notre vie est baignée d'une atmosphère nuisible contre laquelle il faut sans cesse réagir, la jeunesse surtout.

A l'école l'enfant peut à peine obtenir une demi-heure de catéchisme, à la fin de la journée.

Dans ses jeux, ses divertissements il est souvent mêlé à de jeunes protestants.

Le jeune homme retrouve le même milieu neutre ou hostile à ses heures de travail ou de loisirs.

Ses fréquentations seront souvent des relations mixtes, funestes à son avenir familial.

Et, pour combler la mesure, que de fois il sera en butte à des objections sournoises ou malicieuses contre lesquelles il ne sera point préparé!

* * *

Le remède à cette situation? Tous ont leur petite ou grande part de responsabilité. Les parents se doivent de christianiser leur foyer, par la prière, les bons exemples, l'enseignement des premières vérités à leurs enfants.

Dans un milieu "très catholique", on eut un jour la surprise de constater, après enquête, qu'un bon nombre d'enfants de 5, 6 et 7 ans entraient à l'école sans même connaître le signe de la croix et le "Notre Père."

Après les parents, les instituteurs et les institutrices ont le devoir non seulement d'instruire, d'enseigner l'A.B.C., mais celui aussi de former le caractère, l'âme de ceux qui leurs sont confiés. Travail d'autant plus ingrat qu'on en voit moins les résultats.

Ce que le jeune homme n'aura pu apprendre au foyer et à l'école, il ira le chercher dans les associations post-scolaires, les cercles d'étude. C'est le but que vise Son Excellence Monseigneur l'Archevêque en instituant ici l'Union des Jeunesses catholiques.

* * *

Après le problème religieux, celui qui de nos jours affecte le plus la jeunesse, c'est bien le **problème économique.**

"La crise économique de ces dix dernières années, écrit Son Excellence, a placé la jeunesse dans une situation fort critique... Ceux qui sortaient des études se voyaient fermer la porte à tout autant de positions... même si l'Etat a généralement accepté ses responsabilités, il n'a pas encore réussi à remédier beaucoup à cette situation..."

D'où vient le mal? Du déséquilibre de notre système économique. Chez-nous, de plus, nous avons à déplorer la mauvaise orientation donnée aux nôtres depuis un demi-siècle. Et ce désordre il faudra le faire cesser non par l'injustice et la violence, mais par une réforme raisonnable du capitalisme, par une meilleure compréhension de la question sociale.

Comment se fait-il que les émigrés trouvent chez-nous de l'emploi, des positions, des moyens de subsistance, et que les fils du sol demeurent les mains vides?

Comment se fait-il que notre pays regorge de ressources et que ceux qui l'habitent vivent dans la misère?

Ce n'est pas la révolution que nous prêchons, mais nous demandons qu'on fasse cesser par des moyens justes et honnêtes les injustices qu'un petit groupe exerce au détriment de la masse. Cette adaptation nouvelle peut se faire dans l'ordre. Et le jour où nous l'aurons accomplie, le problème économique de notre jeunesse sera réglé.

D'ici là, efforçons-nous d'orienter nos jeunes vers les carrières où ils ont chance de réussir.

Préparons-les aussi pour l'étude des questions sociales, du capitalisme, du système coopératif, en un mot de toutes les questions vitales, au rôle qu'ils auront à remplir demain dans notre société.

* * *

Enfin, un mot de la **question nationale**, qui elle aussi a son importance dans une province où tant de races diverses se coudoient.

Qu'on ne craigne pas! Nous n'irons pas nous emballer et faire preuve de chauvinisme. Ce que nous demandons, nous le demandons en tant que canadiens et dans l'intérêt de l'unité canadienne.

Laissez à notre jeunesse le droit qu'elle a de se développer selon ses caractères, ses aptitudes, l'idéal qu'elle a reçu de ses ancêtres. Elle est la dépositaire d'une civilisation vieille de plusieurs siècles. Loin de lui arracher son caractère national, et de la noyer dans un grand tout britannique, qu'on lui laisse la liberté de grandir selon les destinées qu'elle a reçues de la Providence. Ce n'est pas parce qu'elle restera française qu'elle sera moins fidèle à son pays. Tout au contraire, c'est par la fidélité à elle-même, à son caractère national, à son passé historique qu'elle rendra les plus grands services.

Ils l'ont compris ceux qui ont fondé l'Union des Jeunesses catholiques en sauvegardant les droits de chaque groupe ethnique. Cette Union n'aurait-elle produit que cette tolérance fraternelle des différentes races qu'elle n'aurait pas été inutile.

* * *

En conclusion: une solide formation chrétienne, une orientation économique nouvelle, un éducation franchement nationale, voilà ce que notre jeunesse, avec raison, demande à grands cris. Chefs de famille, éducateurs de toutes catégories, hommes politiques, oserez-vous les lui refuser?

P. BRETON, o.m.i.

Observatoire

Le soviet des fonctionnaires

Le correspondant du "Devoir" à Ottawa, M. Léopold Richer, vient de jeter un nouveau jour sur les influences occultes qui se jouent dans les coulisses du parlement fédéral, et cela va sans dire . . . au détriment des Canadiens. Et nous ne disons pas Canadiens français, mais "Canadiens" tout court.

On dirait qu'il suffit d'être "Britishborn" pour passer par-dessus la tête de tous les Canadiens et trouver un emploi lucratif au service du pays.

Régime conservateur et régime libéral se valent sur ce point.

Sous le régime conservateur, il y avait 13,173 fonctionnaires fédéraux nés hors du papys. Sous le régime libéral, ils sont aujourd'hui 16,504. Augmentation d'environ 4000. Les étrangers détiennent donc plus que le quart de tous les emplois.

Voici un tableau détaillé montrant, pour chaque ministère, le nombre "d'étrangers" à l'emploi du gouvernement fédéral en 1931 et en 1937:

	1931	1937
Agriculture	818	908
Auditeur général	6	42
Commission du fonctionnarisme	22	22
Affaires extérieures	58	66
Finances	64	291
Pêcheries	153	133
Assurances	5	5
Justice	316	399
Mines et ressources naturelles	648	1049
Défense nationale	610	550
Revenu national	1659	1551
Pension, santé publique	1117	913
Postes	3970	7186
Travaux publics	1333	1264
Gendarmerie royale	16	46
Transport	1665	1164
Commerce	644	808
Secrétariat d'Etat	34	33
Travail	35	72
TOTAL	13173	16504

Et dire que pendant ce temps des milliers et des milliers de "fils du pays" sont forcés à l'inaction, au chômage: les étrangers ravaudent dans la maison.

* * *

Encore l'immigration!

Ceci nous amène à parler d'une question maintes fois débattue. L'immigration fait du tort aux Canadiens, non seulement dans le domaine fédéral, mais à travers tout le pays.

Et le flot continue à nous envahir. Ce sont des Sudètes, ce sont "des gens de toutes tribus et de toutes langues." Ce sont, et en grand nombre, des familles juives. Il semble bien que ces dernières ont le tour de faire jouer les influences pour entrer au pays envers et contre tous.

Où allons-nous avec cette immigration inconsidérée? Augmentation du chômage des nôtres; augmentation du fardeau de l'Etat; atteinte à l'unité du pays, car il est prouvé que ces races immigrantes ne s'assimilent pas; enfin infiltration des ferments de désordre, du venin révolutionnaire.

Belle façon de conduire notre pays vers la paix et la prospérité!

* * *

Duel Manion-Tim Buck

Nous venons de mentionner le communisme et nous n'avons pas tort. M. le député Wilfrid Lacroix a présenté dernièrement un projet de loi tendant à enrayer la propagande communiste qui se fait par l'intermédiaire du service postal de Sa Majesté.

Posant au saint et au martyr, le chef communiste Tim Buck a demandé qu'on accorde aux gens de son acabit la liberté...., ce qui s'entend: la permission de fomenter chez nous la révolution.

La riposte que le chef conservateur lui a faite est cinglante:

"En Russie, dit M. Manion, le communisme a cherché à détruire la religion et la famille, bien qu'il n'ait pas réussi. Et, quant à la liberté de parole, si vous étiez resté en Russie au cours de l'un de vos voyages, que vous fussiez devenu citoyen de Moscou et que vous eussiez parlé du gouvernement russe comme vous parlez en général du gouvernement canadien, la police secrète aurait pris soin de vous. Vous seriez tranquillement disparu ou vous auriez été fusillé. En vérité, il n'y a pas de liberté de parole en Russie sous le gouvernement communiste; il n'existe pas de liberté des cultes et de liberté d'assemblée. Voilà pourquoi j'ai dit que je ne nourrissais aucune sympathie pour un parti qui, lorsqu'il est au pouvoir, n'accorde aucune liberté et, cependant, exige, au Canada, la liberté de parole et de la poste."

Le chef de l'opposition aurait pu appuyer son argument sur le manifeste communiste publié à Montréal en 1934 et qui répétait le mot d'ordre bien connu: "Ouvriers, joignez les révolutionnaires pour l'établissement d'un Canada soviétique."

Espérons que nos députés verront clair. Avertis depuis longtemps du danger, leur tolérance serait de la mollesse. Qu'ils n'attendent pas pour l'éteindre que l'incendie soit allumé d'un bout à l'autre du pays.

P.-E. B.

Distingués visiteurs



Lord et Lady Baldwin sont en visite au Canada. L'ancien premier ministre d'Angleterre a prononcé, samedi dernier, un remarquable discours à Toronto.

Autour du globe

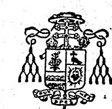
Paris — Le maréchal Henri Pétain, ambassadeur de France en Espagne, est arrivé à l'improviste de St-Sébastien à Paris pour avoir un entretien avec le ministre des affaires étrangères, Georges Bonnet. On croit comprendre que le maréchal a fait le voyage de sa propre initiative pour discuter des relations franco-espagnoles.

Paris — Le gouvernement Daladier, armé de tous les pouvoirs de procéder à une action diplomatique secrète et à une mobilisation secrète, prend toutes les mesures nécessaires pour être en état de parer rapidement à toutes les manoeuvres de l'Italie et de l'Allemagne. On estime que les effectifs de l'armée française dépassent actuellement 1,000,000 d'hommes.

Aberdeen — Lady Aberdeen, dont le mari fut gouverneur général du Canada de 1893 à 1898, est décédée à l'âge de 82 ans. Elle avait fondé le "Victorian Order of Nurses" pendant son séjour au Canada et écrit un volume de souvenirs sur ses voyages à travers le Canada. Elle était une admiratrice et une bienfaitrice du P. Albert Lacombe, O.M.I.

Berlin — Dans les cercles nazistes on considère que les petites puissances des Balkans peuvent compter pour beaucoup dans l'"encerclement" de l'Allemagne et que selon le journal officiel du chancelier Hitler, les cinq petits pays de l'Est de l'Europe peuvent réunir plus de 7,000,000 de soldats.

Halifax, N.-Ecosse — La Gendarmerie canadienne poursuit son enquête autour des rapports de pêcheurs, selon lesquels un sous-marins aurait été aperçu au large des côtes de la Nouvelle-Ecosse.



JOHN HUGH MacDONALD

Par la miséricorde de Dieu et la grâce du Siège Apostolique

ARCHEVEQUE D'EDMONTON

L'UNION DES JEUNESSES CATHOLIQUES POUR L'ARCHIDIOCESE D'EDMONTON

La sollicitude que l'Eglise catholique porte à chacun de ses membres et particulièrement à la jeune génération a toujours paru étrange à ceux qui sont hors de sein. C'est afin que les époux reçoivent le secours de Dieu pour l'accomplissement de leurs devoirs d'état qu'Elle insiste sur le mariage chrétien. Le souci qu'Elle a de la jeunesse explique parfaitement sa vigilance soutenue pour la vie familiale, son intention étant de préparer à l'Eglise et à l'Etat des citoyens de valeur.

La crise économique de ces dix dernières années a placé la jeunesse dans une situation fort critique. Subissant un ralentissement difficilement explicable par les opérations économiques ordinaires, la production dans toutes les sphères a rejeté, sans emploi, des milliers d'ouvriers sur le pavé. Et ceux qui sortaient des études se voyaient fermer la porte à tout autant de positions.

Même si l'Etat a généralement accepté ses responsabilités, il n'a pas encore réussi à remédier beaucoup à cette situation. En certains endroits on s'est arrêté à la recherche des moyens de ne pas nuire à l'initiative et au droit qu'ont les jeunes de régler leurs propres problèmes. La saine morale n'est pas respectée quand quelqu'un accomplit pour un autre ce que celui-ci pourrait réaliser lui-même.

Plusieurs congrès de jeunesse ont déjà eu lieu en divers endroits tantôt pour demander qu'on s'occupe davantage du problème du chômage, tantôt afin de procurer à la jeunesse elle-même toute la protection possible, étant données ces circonstances.

Un de ces congrès se tenait à Toronto il y a deux ans. Les délibérations firent la lumière sur un point qui jusque là n'avait été qu'un soupçon, à savoir: que le communisme exerçait une influence prépondérante dans les organisations de jeunesse déjà existantes. La masse du peuple ne mérite pas d'être jugée aux caprices sociaux ou économiques de ceux qui réussisent à se faire choisir comme délégués; mais les chefs catholiques en vinrent à cette conclusion qu'il était inutile de continuer plus longtemps leur collaboration parce qu'elle n'amènerait que des risques continuels.

Notre jeunesse catholique est toute aussi inquiète et a tout autant besoin d'organisations que les autres groupes religieux. Nous avons l'habitude d'être lents à agir en ces matières jusqu'à ce que les besoins se fassent abondamment sentir. La situation actuelle n'est pas une exception à la règle.

Nos diverses organisations de jeunesse ont toujours réalisé un excellent travail au point de vue spirituel ou au point de vue récréatif, mais il leur manquait cette fédération qui leur aurait donné une visée ou une importance nationales. Le travail local peut fournir un bon entrainement à la formation des citoyens mais il ne suffit pas à faire prendre conscience à ceux qui détiennent l'autorité, de l'étendue et de la gravité de la dangereuse situation qui s'élevait devant la jeunesse, en ces dernières années.

Il peut arriver que certaines raisons semblent suffisantes pour se limiter à des associations purement locales ou paroissiales, laissant les autres à leurs problèmes. Cet esprit concorde mal avec la coopération chrétienne que chacun doit être en mesure de fournir généreusement. Nos problèmes actuels peuvent être faciles à résoudre, d'autres pourtant peuvent avoir besoin de notre concours, et des difficultés plus grandes que les leurs ou que les nôtres peuvent demander la collaboration de tous ceux dont les intérêts sont en jeu.

En octobre dernier, un congrès national de la jeunesse avait lieu à Ottawa. Tous les diocèses du Canada avaient de des représentants. L'enthousiasme qu'il souleva et le succès qui couronna ses efforts dépassèrent de beaucoup les prévisions de ceux qui en eurent la responsabilité. Nos délégués albertains rapportèrent de riches rapports sur le travail accompli et sur les projets d'avenir. Une Union Nationale comprenant toutes les organisations de jeunesse du Canada fut fondée.

Ce congrès reçut l'approbation et la bénédiction spéciale du Souverain Pontife, ainsi que celles de tout l'Episcopat canadien. Ceux-ci furent unanimes dans leur détermination d'améliorer, dans la mesure du possible, le sort de la jeunesse canadienne, avec des conditions qui sauvegarderont la foi et la morale catholiques. Afin d'assurer la permanence du programme ébauché à Ottawa et de permettre à notre jeunesse de partager les avantages d'une organisation nationale tout en promouvant

(Suite à la page 5)

A RETENIR...

D'après les statistiques officielles, le groupe catholique le plus important du pays est formé par les Canadiens français, qui sont près de 3 millions.

Population catholique du Canada 4,285,388

Or, cette population catholique est formée de différentes races. Voici comment chaque groupe racial fournit de catholiques:

Catholiques d'origine française	2,849,096 soit	66.48%
— — irlandaise	384,748 soit	8.98%
— — anglaise	177,634 soit	4.14%
— — ukrainienne	156,315 soit	3.64%
— — écossaise	126,486 soit	2.95%
— — polonaise	124,252 soit	2.89%
— — allemande	107,940 soit	2.51%

Les autres races forment des groupes catholiques de moins de cent mille âmes.

Le Sourire

Il joue, au moral, le rayon de soleil dans le monde physique; lorsqu'il paraît, tout se réchauffe et s'épanouit.

Il faut donc sourire, bien que ce ne soit pas toujours facile; mais c'est encore notre meilleure défense contre les tristesses de la vie.

L'humeur dépend en grande partie de nous, et son rôle est indéniable; car suivant qu'elle est bonne ou mauvaise, elle nous nous rend agréables ou désagréables à nous-mêmes et aux autres.

Vivre c'est lutter, et si nous nous abondonnons sans résistance à tous les courants de la vie, nous ferons figure de vaincus et ne serons jamais que des faibles et des incapables.

Et puis, le sourire étant contagieux, voyez quelle heureuse influence peut avoir au foyer la mère de famille dont l'humeur est toujours aimable et égale.

Il faut donc sourire pour nous et pour les autres, tant au foyer que dans notre cercle de voisins, et comme un devoir ce sourire familial et social. Si la politesse s'en va, c'est parce que l'égoisme progresse.

Le sourire—cette recette de bonheur—est souvent malaisé, parfois héroïque... Et pourtant, il faut le pratiquer toujours.

Le Rayon—Limoges

Madame Job

par le R. P. Bellouard, O.P.

SES PAREILLES

La femme, aux heures d'épreuve dans la maison, peut jouer un rôle magnifique près de l'homme qui souffre. Tout va s'effondrer des bonheurs d'autrefois, de la prospérité d'hier, de l'aisance à vivre, du courage à entreprendre. Et lui, l'homme touché dans sa force, dans sa joie et dans sa dignité, est là, silencieux, qui songe. Songe noir. L'amertume lui monte au cœur. Son front est dur. Son regard a des éclairs menaçants...

Si alors elle est bonne, douce, croyante, accoutumée au sacrifice et déjà formée par lui, elle comprend, comme dirait Jésus, que "son temps est venu." Le temps de consoler, d'éclairer, de soutenir, de réconforter, d'apaiser. Le temps de donner du courage et de la résignation en donnant de l'amour. Le temps d'alléger le fardeau en en prenant pour elle la lourde part. Le temps de peupler les silences par des paroles de tendresse. Le temps d'essuyer avec des caresses le front en sueur et qui penche pesant. Le temps d'être vraiment la compagne pour l'homme qui se sent seul. Le temps de se faire maman, pour l'homme redevenu enfant et qui ne demande qu'à appuyer sa faiblesse sur une épaule... Le temps de réchauffer le foyer, car c'est l'hiver des coeurs. Le temps d'être la lampe d'espoir, car il fait nuit dans la pensée du mari éprouvé. Des femmes le comprennent. Et le réalisent. A cause d'elles des hommes ne s'effondrent pas, ne se révoltent pas, continuent à avoir des raisons de vivre. Ces femmes sont femmes, épouses, mères, amies, chrétiennes, comme elles ne l'ont jamais été et comme elles ne sauraient l'être mieux. Dans leur foi et leur amour, l'homme trouve alors la seule réponse apaisante à son terrible problème, le seul remède à son mal secret, le seul pansement frais sur sa plaie envenimée et prête à pourrir.

Mme Job n'était pas l'une de ces femmes. Si Job n'avait pas été ce héros moral et religieux, elle eût fait de lui un suprême désespéré. Il aurait pu gémir ou gronder: "Maudit le jour où j'épousai cette femme! Ce jour-là j'épousai mon malheur!"

Or, des Mmes Job il y en a dans les brumes d'Occident comme il y en avait dans la lumière d'Orient. Debout devant leur mari, infortuné gisant qui passe ses jours à gratter son mal et à déchirer son âme, elles sont là, les deux poings sur les hanches, qui l'exaspèrent et le désespèrent. Aux temps heureux, elles ne disaient jamais merci. C'était naturel, n'est-ce pas, leur bonheur? Et il leur était dû. Maintenant que voici les temps malheureux, elles pensent à parler. Pour dire quoi? Écoutez-les, un soir, sous la lampe?

—C'est du propre, à présent, hein, notre situation?

—Et dire que je t'ai épousé! Ce qu'on est bête, quand on est jeune! Ah! si c'était à refaire!... Mais enfin, ça peut se défaire! Et tu penses bien que cela ne tardera pas...

—Te l'ai-je assez dit:"Avec toutes tes charités, ta stupide bonté, ta bourse ouverte et ta main tendue, tu nous mènes à la ruine!" Avais-je raison, oui ou non?...

—Tu t'imagines que je puisse accepter, moi, de vivre dans des conditions pareilles?

—J'ai l'air intelligente, maintenant, devant mes amies!

—As-tu remarqué comme on nous regarde?...

—A qui la faute, si c'est arrivé? Un tel s'en est tiré, lui. Pourquoi pas toi?...

—Avais-tu besoin de dépenser comme tu faisais pour les bonnes oeuvres?

—Si ce n'est pas malheureux de se laisser rouler comme ça! D'être aussi naïf que ça!

—Je t'ai averti cent fois de ne te fier à personne. Car il ne faut se fier à personne en ce bas monde. La preuve! Mais il n'y avait pas de danger que tu m'écoutes...

—Réponds un peu! Ca t'a servi à quelque chose d'aller à la messe, de faire tes prières? Ca t'a empêché de te ruiner?

—Et tu y crois encore à ton bon Dieu?

—Qu'est-ce que tu attends pour envoyer promener toutes tes histoires de religion?

—Moi, tu comprends, je vas tâcher de faire ma vie ailleurs. Débrouille-toi de ton côté. Si tu ne peux pas, jette-toi dans la rivière! Je te débarrasse: tu me débarrasses. Et le tour est joué...

—J'en ai assez, d'user mes vieilles robes et de moisir dans mon coin!...

Développements oratoires et modernes de l'algarade de Mme Job: "Et tu persévère dans ton intégrité! Maudis Dieu. Et meurs!"

Monstrueuses femmes! Marâtres, mégères, chipies. Tout ce qu'on voudra... Les dix plaies d'Egypte réunies en une seule: elles!

Que peut faire un homme en proie à ces furies? S'il est saint, il achève de se purifier sous l'avalanche... S'il est faible et tendre, il pleure... S'il a du nerf, il envoie au plafond les assiettes vides... S'il est fier, il se lève, prend son chapeau, sort en faisant claquer la porte et ne revient plus... S'il est à bout de forces, il se saoule, le soir, pour oublier, ou saisit un revolver pour en finir!

Ces choses arrivent. Comment n'arriveraient-elles pas? Elles risquent d'arriver chaque fois que terriblement éprouvé par la vie un homme a pour épouse une Jobesse quelconque, dure comme l'orfueil, méchante comme la colère...

"De la peste, de la famine, de la guerre et de Mme Job, délivrez l'humanité, Seigneur!"

Existe-t-il un homme parfait

Si votre mari fume la pipe, s'il garde sa barbe, s'il n'est pas généreux autant que vous le souhaiteriez, je vous prie, ne vous fâchez pas.

Montrez-vous au contraire sous votre jour le plus aimable, soyez douce, bonne, gracieuse, évertuez-vous à rester séduisante, un peu de coquetterie ne messied pas lorsqu'il s'agit d'un homme qu'on aime, et puis ajoutez à cela de la gaieté, oui, de la gaieté car ceci est indiscutable, votre mari aime avoir autour de lui, une femme gaie, rieuse, enjouée, une femme charmante qui ne soit pas bonnet de nuit, mais au contraire, l'expression même de la joie, du rire!

Le rire d'une femme, c'est de la force, c'est du dynamisme dont un homme a besoin pour travailler et se défendre dans ses occupations souvent fatigantes et même, disons le mot, décevantes pour la somme de travail qu'elles réclament et pour le maigre résultat qu'elles donnent.

Rire, chanter, c'est quelque fois demander un lourd sacrifice, à celles qui ne veulent pas, bien qu'adorant leur mari, abdiquer un pouce de leur autorité ou de leur personnalité. Mais qu'importe le sacrifice, l'enjeu en vaut la peine, que diable!

Un homme parfait, ce serait le rêve.... si cela existait, mais....

Sa mère

L'ENSEIGNE de vaisseau Marc Aubert est tombé dans les fossés militaires de Malbousquet, à l'est de Toulon, sous les balles du peloton d'exécution.

Condamné, le 10 janvier, pour espionnage, par le tribunal maritime de cette ville, l'ex-officier du "Vauquelin" avait sombré dans une noire prostration.

Il n'en sortait la nuit que pour se dresser, les yeux exorbités, hurlant à la mort, sur sa paillasse.

On se rappelle la navrante histoire: le "bûcheur" sorti du rang — et dans la marine, c'est quelque chose, — les pitoyables aventures "sentimentales," les besoins d'argent, la tentation, la tempête sous le crâne et, contre une bouchée de pain, la vente à une nation étrangère — la grande responsable — de documents secrets....

Au milieu des difficultés internationales de septembre!

Il ne nous appartient pas de juger la décision d'un Conseil de guerre. Mais on nous permettra un sentiment de pitié pour la pauvre maman qui attendait depuis deux jours, dans une chambre d'hôtel, l'heure fatale.... Imaginez les nuits à elle aussi.... Car les journaux se chargèrent, avec une inconsciente cruauté, de la renseigner....

Elle va repartir avec le corps de son fils.

Une mère finit toujours par retrouver son enfant égaré. Ne serait-ce que dans la tombe.

Quelqu'un s'étonnait, devant Lacordaire, je crois, qu'on ne parlât point de la mère dans la parabole de "l'enfant prodigue":

— S'il avait eu sa mère, répondit l'orateur, il ne serait jamais parti....

Louis BRUNET

13 printemps

La princesse Elisabeth

Vendredi dernier, le 21, la petite princesse Elisabeth d'Angleterre a célébré le 13e anniversaire de sa naissance par une fête au château Windsor.

Chapelain de la chaise électrique

Le R. P. Finnegan, o.m.i., est depuis treize ans chapelain de la chaise électrique à Huntsville, Texas. Il nous écrit que pendant ce temps il a déjà préparé 101 condamnés à l'électrocution. Sur ce chiffre, 80 ont été reçus dans le sein de l'Eglise catholique. Pour eux le séjour au Walled Off Hotel (hôtel muré, antichambre de l'au-delà) comme ils désignent la prison, a été une grande grâce qu'ils n'auraient probablement jamais eue s'ils étaient restés en liberté.

Le R. P. Finnegan nous dit dans sa dernière lettre qu'en ce moment, à l'instruction, il y a sept condamnés. Tous seront exécutés dans un délai de quatre semaines. Probablement à ceux-là s'en adjoindront d'autres qui ne sont pas encore arrivés. L'année 1938 tiendra un triste record pour le chiffre des électrocutions. En moyenne, chaque mois, quatre criminels sont montés sur la chaise électrique.

On comprend facilement que l'instruction de ces pauvres victimes de la société moderne demande beaucoup de temps. Ces hommes reviennent de trop loin. Chaque jour, l'aumônier doit passer de longues heures dans les cellules qui donnent sur le Corridor de la mort.

....**L'expérience m'a appris que la nuit est le meilleur temps pour mon catéchisme. Je la choisis pour faire ma visite aux prisonniers. De règle, les condamnés n'ont pas de sommeil les premières heures de la nuit. Ils désirent que le chapelain leur fasse une visite ne fût-ce que pour chasser l'ennui et passer le temps. Ainsi j'ai l'habitude d'entrer dans la prison à 7h. 30 p.m. et je la quitte à minuit ou à 1 heure du matin.**

Les condamnés dépendent de moi presque pour toute chose. Je suis l'homme qui les relie encore au monde extérieur. De longues heures, je dois rester ainsi à la grille de leurs cellules et écouter leur histoire, la protestation de leur innocence; ils me chargent de présenter leur cas au Board of Pardons pour obtenir grâce; ils apprennent de moi les nouvelles de leurs familles pleines de chagrin; ils parlent de leur inhumation hors de la prison au cas où l'on voudrait bien demander leurs corps. Maintes fois, les parents sont trop pauvres et alors je dois prendre sur moi le souci de l'enterrement. Le condamné signe une déclaration attestant qu'il me laisse son corps après l'exécution, que dès lors l'Etat du Texas est libre de toute obligation. Tout cela me tient plus qu'occupé, et, on le pense bien, je respire plus librement quand une exécution a eu lieu. Il faut alors reposer ses nerfs pour recommencer après quelques jours le même exercice.

La première fois que le R. P. Finnigan visite un nouvel arrivé, il n'est pas question de religion. Il s'offrira en ami pour écrire une lettre aux parents, pour voir quelqu'un d'influent, en un mot, le père veut se rendre utile. Cette manière de procéder inspire la confiance au prisonnier. La glace est brisée. Gentiment, graduellement, la nécessité de se préparer à une bonne mort est introduite. L'étude de nos principes catholiques et l'influence des sacrements sont un horizon nouveau pour ces âmes qui ont souvent soif de vérité. Quand le convict a librement accepté de se familiariser avec nos enseignements, tout lui est expliqué simplement, en toute franchise. Plus tard, quelques fois peu de temps avant l'exécution, le baptême, la pénitence, l'eucharistie apportent à ces déshérités de la terre leurs effets, leur secours, leur divine vitalité. Ils peuvent mourir: ils sont en paix avec le Dieu qui pardonne aux repentants.

Georges Patton, assassin d'une famille entière dans le Nord du Texas, a laissé un souvenir spécial dans la mémoire du bon chapelain. Juste au moment de quitter sa cellule pour se rendre à la chambre mortuaire, Patton s'adressa à son père spirituel: **Vous avez été si bon pour moi! Il ne m'en coûte pas d'aller à la chaise électrique! Quand je serai de "l'autre côté," je prierai le Bon Dieu de vous garder longtemps ici pour que vous puissiez aider beaucoup de "pauvres diables" comme moi!**

Patton, lui dit le gouverneur, **avez-vous un message à transmettre à ceux ici présents ,avant que nous vous attachions? —Oui! J'ai un mot à dire. Mes amis prisonniers, faites les mêmes préparations que je viens de faire pour votre passage dans l'autre monde! Dieu merci, le Père Hughes m'a aidé à régler tous mes comptes. Au revoir à tous!**

Il baisa la croix que lui présentait le P. Finnegan, s'assit de lui-même et en clin d'oeil on l'avait assujetti à la chaise fatale; six minutes plus tard il était mort....

(d'après l'AROMI)

NOUVELLES AMERICAINES

Washington — La tâche de faire le commerce du coton et du blé des Etats-Unis, en l'échangeant contre du caoutchouc, ainsi que le commerce de l'étain et des autres matériaux de guerre sera peut-être confiée à Joseph Kennedy, ambassadeur en Grande-Bretagne.

Washington — Le sénateur Reynolds (démocrate-Caroline du Nord) veut que les Etats-Unis envoient un ambassadeur général en Europe afin d'y percevoir les dettes de guerre. Il a proposé au Sénat une résolution demandant que l'on nomme comme percepteur officiel William Griffin, éditeur du "New York Enquirer", un journal du dimanche.

Washington — Le secrétaire d'Etat américain Cordell Hull a déclaré qu'autant qu'il le sait le roi Georges VI et la reine Elisabeth ont toujours l'intention de visiter le Canada et les Etats-Unis. Il a fait cette déclarations à une interview donnée à des journalistes sur la situation européenne.

Washington—Un comité de hauts représentants du gouvernement prépare un rapport pour le président Roosevelt établissant que les postes radiophoniques allemands transmettent des nouvelles à l'Amérique du Sud en faveur des idées totalitaires.

Washington — Des autorités gouvernementales se sont réunies pour discuter les moyens de faire fonctionner les affaires aux Etats-Unis comme d'habitude, advenant une guerre européenne. Elles ne s'attendent pas nécessairement à une guerre, mais croient de leur devoir de s'y préparer.

New-York — L'industrie du charbon des Etats-Unis est menacée d'une grève, et la conséquence de cela serait l'augmentation des prix. John Lewis, président du congrès des organisations industrielles et des United Mine Workers, a fait cette menace, après que les négociations en vue d'un contrat avec les exploitants de mines de charbon mou des Apalaches eurent semblées être dans une impasse.

New-York — S.-H. Howe, secrétaire du maire Laguardia, confirme la nouvelle que le maire ne se présentera pas aux élections de 1941. M. Howe n'a pas fait de commentaires au sujet de la rumeur que M. Laguardia poserait sa candidature au poste de président en 1940, probablement comme chef d'un troisième parti.

San Francisco — Treize hommes accusés de mettre en opération un "ring" de vente d'or de contrebande de $100,000 ont été arrêtés en quatre villes des Etats-Unis, et ils attendent la décision du grand jury fédéral. Ces hommes ont été arrêtés après des mois de recherches de la part du service secret des Etats-Unis et d'autres agents de police.

Collins (Arkansas) — Il y a eu au moins seize personnes de tuées par la tornade qui a balayé Centre Point, à un mille à l'ouest de Collins. Il y en a peut-être même eu vingt-cinq. Les autorités n'ont pas encore réussi à vérifier le nombre.

La Presse Associée annonce que les tornades qui se sont abattues sur l'ouest des Etats-Unis ont fait au moins 68 morts et 125 blessés.

Burgos — Sir Maurice Peterson, l'ambassadeur de Grande-Bretagne auprès du gouvernement nationaliste espagnol, a présenté ses lettres de créance au généralissime Franco.

Quand et comment gronder

Il ne faut jamais gronder un enfant pour passer sur lui sa propre nervosité. De plus, il est illusoire de compter sur l'effet de semonces quand elles sont trop fréquentes, car elles finissent par laisser l'enfant indifférent. Une maladresse ne peut être comparée avec de la mauvaise volonté, de même que l'étourderie ne s'apparente pas toujours avec la désobéissance.

Nous sommes parfois responsables d'accidents que nous réprimons ensuite avec une sévérité injuste. Les objets cassés par inadvertance, ne sont pas toujours mis suffisamment à l'abri, et nous avons notre part d'imprudence quand un enfant turbulent les renverse.

Certaines mamans grondent les maladroits qui viennent de faire une chute, et qui se trouve déjà punis par le mal qu'ils se font. C'est le moment de leur montrer le résultat de leur distraction et la nécessité de regarder où ils marchent ou de ne pas courir inconsidérément.

La gronderie ne doit pas dépasser certaines formes pondérées, ni s'éterniser, sous peine de ne plus être écoutée par l'enfant distrait et oublieux.

On peut heurter terriblement les petits êtres sensibles en les atteignant dans leur dignité ou en les persuadant que leurs défauts sont définitifs et qu'ils ne pourront s'en corriger. Au lieu de les réduire à un désespoir que leur nature insouciante rend heureusement passager, mais qui est sans effet, il est préférable qu'une réprimande soit orientée de manière à déterminer en eux un ferme désir de s'améliorer, de donner satisfaction à ceux qu'ils aiment. De plus, il est indispensable de gronder l'enfant sans témoins, avec une fermeté indulgente qui ne lui donne pas l'impression d'être incompris ou victime.

REDACTION et ADMINISTRATION
10010-109e RUE
EDMONTON ALBERTA
Téléphone 24702

La Survivance

Cinq sous le numéro
ABONNEMENT ANNUEL
Canada $2.00
Etats-Unis $2.50
Europe $3.00

Vol. XI — MERCREDI, le 26 AVRIL, 1939 — No 27

REUNION FRANCE-CANADA

Conférence du capitaine Nicolas Braetsky sur les relations franco-russes

M. CHATAIN PRESIDE

Lundi dernier, se tenait à l'hôtel Macdonald la réunion régulière du Comité France-Canada. Le conférencier qui avait été invité pour la circonstance n'était autre que le Capitaine Nicolas Braetsky, ancien officier de l'Artillerie Imperiale de Russie.

La soirée débuta avec une pièce musicale très bien rendue par Mlle Audette.

En l'absence de M. le Juge Ford, retenu chez lui par la maladie, ce fut M. Châtain, vice-président de France-Canada, qui souhaita la bienvenue aux membres et présenta le conférencier.

Le Capitaine Braetsky

Dans un langage très pur, le distingué conférencier entretint son auditoire sur l'influence française en Russie. On peut affirmer que la noblesse russe d'avant la révolution était toute imprégnée de cette culture. Ce qui s'explique par le fait que l'émigration ancienne avait amené de France en Russie des éléments qui s'enracinèrent et firent souche. C'est ainsi que l'on retrouve des Russes authentiques avec des nom comme "Charpentier."

L'école elle-même admettait l'enseignement du français et de l'allemand.

En dépit des différends franco-russes, on retrouve aussi l'influence française dans le théâtre, le commerce, la vie familiale, etc.

C'est alors que le conférencier fait revivre la figure émouvante de Melle Matté, guvernante française au service de la famille Braetsky.

L'Union Soviétique a piétiné toute cette belle civilisation. Dans un tableau saisissant, le Capitaine Braetsky retrace les malheurs de son infortuné pays, et émet quelques prévisions sur son avenir.

* * *

Cette conférence, qui montrait la Russie sous un jour tout nouveau, fut des plus goûtée de l'auditoire, et au nom de tous, le R. P. Fortier, S.J., présenta les remerciements et les félicitations appropriés.

La soirée se termina par quelques chants français de Mme C. Brine.

AU VIEUX QUEBEC

Montréal — Une lettre de Rome, reçue au séminaire des Missions étrangères, annonce la nomination de Mgr Emilien Masse, économe général de la société, comme préfet apostolique de Lintong au Manchoukouo. Mgr Emilien Masse succède dans cette dignité à Mgr Edgar Larochelle, P.A., qui avait dû démissionner, à la suite de son élection, le 11 juillet dernier, au poste de supérieur général de la société.

Mgr Masse est le neveu de M. T.-J. Laflèche, tailleur bien connu d'Edmonton.

Sorel — Le conseil municipal s'est opposé au renouvellement d'une convention collective de travail, conformément à la demande qui lui fut exposée. Deux échevins, cependant, MM. Ménard et Cotnoir, ont enregistré leur dissidence.

Sherbrooke — Un grand séminaire diocésain sera construit à Sherbrooke, annonçait le "Messager St-Michel", organe de l'évêché dans sa dernière livraison. Les travaux commenceront au mois de juin. L'institution pourra recevoir 150 ecclésiastiques. La chapelle sera construite l'an prochain ou en 1941.

Trois-Rivières — Des représentants de l'Association des Marchands-Détaillants du Canada ont rencontré le premier ministre Duplessis, à Québec, afin de discuter l'imposition d'une taxe sur les magasins-chaînes, a annoncé le secrétaire provincial de l'association, M. Rosario Messier.

Montréal — M. Vital Malette, député libéral du comté Jacques-Cartier à la Chambre des communes, a succombé subitement à une angine de poitrine, à l'angle des rues St-Pierre et Notre-Dame. La mort fut presque instantanée.

Québec — La société des Missions Etrangères a décidé à son dernier chapitre général, la création d'un noviciat pour les aspirants-missionnaires.

Rome vient d'approuver le projet. Déjà, avec la bienveillante autorisation de Son Em. le Cardinal Archevêque un terrain a été acheté à Sainte-Foy. Dès ce printemps, une maison modeste, mais à l'épreuve du feu, comme cela s'impose, sera construite.

Québec — L'hôpital St-François-d'Assise a été honoré de la visite de Son Exc. Mgr H. Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve. Son Excellence a rendu visite à S. Exc. Mgr Hallé et a béni les religieuses et les malades.

Mgr Morelli, secrétaire de la délégation, à Ottawa et Mgr Paul Bernier, chancelier de l'archevêque, accompagnaient Son Excellence.

Québec — Le Séminaire de Québec est de nouveau en deuil. Après son vénéré recteur, Mgr Arthur Robert, il déplore depuis quelques jours la mort d'un autre de ses prêtres les plus éminents, Mgr Joseph-N. Gignac, P.D., D. Th., D.DêC., décédé à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang, après une brève maladie. Il était âgé de 74 ans et 7 mois.

Thetford Mines — La Cie Walter Construction & Engineering, de Québec a obtenu le contrat du nouvel Hôtel des Postes de Thetford Mines avec une soumission de $61,000. Le nouveau Bureau de Poste sera consruit à la place du Manège Militaire en face du Manoir Hébert. Les travaux de démolition sont commencés.

CAMPAGNE POUR UNE SAINE LECTURE

Causerie de Son Excellence Mgr J.-H. MacDonald

A LA RADIO

Dimanche dernier, Son Exc. Mgr J.-H. MacDonald a prononcé une importante causerie radiophonique, afin d'appuyer de son autorité le mouvement lancé par la jeunesse catholique en faveur de la saine lecture.

Après avoir rappelé la situation pénible faite aux jeunes, à travers le monde, le conférencier parle du formidable travail qui doit être accompli. Cette tâche se fera par l'organisation disciplinée; elle prendra du temps, de la réflexion, de l'étude. Les jeunes sont les victimes des circonstances, des conditions de vie économique et familiale, mais ils ne se dérobent pas à leur devoir. Dès le besoin, ils savent aider leur pasteur. Et les services qu'ils rendront à l'avenir seront encore plus grands, grâce à l'organisation nationale et diocésaine.

Aujourd'hui, les jeunes entreprennent une campagne pour la saine lecture. Un mal épouvantable règne en Amérique. On calcule que 400 mauvaises publications sont lues par 60 millions de lecteurs. Et le mal provient à la fois de la lecture et des illustrations.

Pour juger une publication il n'y a pas de règle fixe. Par exemple, un livre peut faire plus de tort dans les mains d'un enfant.

Son Excellence explique alors les grandes lignes de la campagne pour une saine lecture. Il lance un appel pressant au public et trace la ligne de conduite à suivre afin d'obtenir de bons résultats. En particulier, il demande aux parents d'être vigilants et de former l'âme, l'esprit, le caractère de leurs enfants afin d'en faire, plus tard, d'excellents citoyens.

— NOUVELLES BREVES —

S. E. le cardinal Villeneuve ne pourra pas se rendre dans l'Ouest américain

Son Eminence le Cardinal Villeneuve a dû, à cause de la légation que Sa Sainteté lui a confiée pour Domrémy, abandonner les deux voyages qu'Elle devait faire dans le Nord-Ouest américain pour le centenaire de l'établissement de la Foi et en Acadie pour le soixante-quinzième anniversaire de l'Université Saint-Joseph de Memramcook.

Un appel aux catholiques pour sauver la paix

Le "Catholic Herald" de Londres, publie un appel aux catholiques du monde pour tenter d'assurer une conférence de la paix, "afin de sauver le monde de la catastrophe de la guerre avant qu'il ne soit trop tard."

Des copies de l'appel ont été envoyées au pape, aux évêques catholiques du monde, aux rédacteurs de journaux catholiques et aux représentants de toutes les confessions religieuses, en Grande-Bretagne et ailleurs, y compris le premier ministre Neville Chamberlain.

L'appel prie les catholiques et autres chrétiens qui s'entendent avec eux pour demander au pape d'abord, puis à la hiérarchie catholique et aux hommes d'Etat de l'univers de se réunir dans une conférence avec la volonté de traiter les questions importantes en envisageant toujours le bien véritable des peuples, dont la destinée repose en leurs mains."

Un télégramme pontifical au général Franco

Le Pape Pie XII a envoyé au général Franco le télégramme suivant:

"En élevant Notre coeur vers Dieu, Nous nous réjouissons avec Votre Excellence de la victoire tant désirée de l'Espagne catholique. Nous formons des voeux pour que votre cher pays, une fois la paix obtenue, reprenne avec une vigueur nouvelle ses antiques traditions chrétiennes qui lui ont donné tant de grandeur. C'est animé de ces sentiments que Nous adressons affectueusement à Votre Excellence et à tout le noble peuple espagnol Notre Bénédiction apostolique."

Le général Franco a répondu par ce télégramme:

"C'est une grande émotion que me cause le télégramme de Votre Sainteté à l'occasion de la victoire totale de nos armes, qui ont lutté dans une croisade héroïque contre les ennemis de la religion, de la patrie et de la civilisation chrétienne. Le peuple espagnol, qui a tant souffert, élève son coeur en communion avec Votre Sainteté vers Dieu qui lui a donné sa grâce, et il lui demande sa protection pour la grande oeuvre de l'avenir.

"Se joignant à moi, il exprime à Votre Sainteté son immense gratitude pour ses sentiments affectueux et pour sa Bénédiction apostolique, qu'il a reçue avec une religieuse ferveur et avec la plus grapnde dévotion envers Votre Béatitude."

(signé) Francisco FRANCO, chef de l'Etat espagnol.

Progrès grandissants d'une plaie sociale

Les statistiques récentes du Ministère de la Justice nous apprennent qu'il y eut en France durant l'année 1937 23,614 divorces. En 1884, lorsque la loi du divorce fut acceptée par le gouvernement français, l'on avait accordé 1,657 divorces. Et déjà, en 1913, le chiffre des divorces s'élevait à 15,450.

Travail d'apologétique très effectif

Les "Défenseurs de la foi" intensifient de plus en plus leur travail d'apologétique aux Etats-Unis. Durant 1938, ils ont distribué plus de 2,000,000 de brochurettes. Cette organisation, qui compte actuellement plus de 2,365 membres fut fondée et dirigée par le P. Richard Félix, O.S.B.

Les membres de cette société distribuent chaque semaine 60,000 feuillets "Why" dans lesquels on trouve des réponses à toutes les questions courantes que se posent les non-catholiques.

Près d'un million pour les oeuvres de charité à N.-Y.

L'ancien gouverneur, Al. Smith, président du comité des laïcs, a annoncé que la campagne de charité organisée à New-York a obtenu un résultat de 10 à 20 pour cent plus élevé que celui de l'an dernier. Bien que tous les dons ne soient pas encore inscrits, l'on a déjà obtenu près d'un million, soit $918,540.

Une statue du Christ-Roi rappellera aux Mexicains leurs traditions de foi

Sur le sommet du mont Sierra de los Muleros, à trois milles d'El Paso, au Texas, s'élèvera une statue monumentale du Christ-Roi. L'idée d'ériger ce monument est due à l'évêque d'El Paso, Son Exc. Mgr Anthony Schruler, S.J. Il doit être un mémorial des efforts que les Mexicains ont déplpoyés pour la défense de la foi.

Nouvelle église pour les allemands catholiques de Montréal

Une nouvelle église doit se construire prochainement pour les Allemands de Montréal, où ils sont plus de 3000 catholiques. Les offices religieux se donnent actuellement dans le sous-sol d'une école.

Est-ce le calice de la dernière Cène?

Un calice d'agate, vénéré par plusieurs fidèles comme le saint graal utilisé par Jésus lors de la dernière cène, a été remis aux autorités ecclésiastiques de Valence par le général Miguel Aranda dans une cérémonie militaire.

Le calice fut dans la cathédrale de Valence jusqu'au 21 juillet 1937, quand il fut retiré et caché dans une demeure privée trois heures avant l'incendie de la cathédrale. Il y a quelques jours, la famille Suay, qui avait caché la coupe sacrée, la redonna à la commission chargée du recouvrement des trésors nationaux.

L'idée est en marche

Comme on l'a signalé déjà, une requête circule dans les milieux ouvriers catholiques pour demander au Souverain Pontife de consacrer la fête annuelle du Travail à honorer Jésus-Ouvrier. Une telle célébration aurait des résultats appréciables. Elle engagerait le peuple chrétien à s'intéresser au sort des ouvriers; elle ramènerait les travailleurs sous la surveillance protectrice de l'Eglise catholique; elle protègerait les ouvriers contre les tentatives des méchants pour les exploiter et les opprimer.

L'évêque de Sherbrooke met les fidèles engarde contre la superstition

Son Exc. Mgr Gagnon, évêque de Sherbrooke, vient d'adresser une lettre pastorale à son clergé.

Pour la deuxième fois, en l'espace de quelques semaines, l'épiscopat de Sherbrooke met les catholiques en garde contre les superstitions.

"Nous sommes évidemment en plein charlatanisme, en parfaite superstition, deux espèces de sottises que l'esprit des ténèbres affectionne," dit la lettre qui ajoute:

"Tous les guérisseurs, en vertu de formules cabalistiques, de prières infaillibles ou de dons spéciaux ne méritent aucune confiance. Ils abusent de la faiblesse de leurs visiteurs. Prétendre posséder un don de Dieu, s'en vanter et chercher à en faire de l'argent, c'est contraire au bon sens, à la doctrine catholique; ça sent l'hérésie. Dire que l'on ne fait qu'imiter les saints, c'est mentir et blasphémer."

POLITIQUE FEDERALE

Réduction des Taux de poste pour la bibliothèque ambulantes. — Le prix du blé. — Pour les étudiants. — Du beurre aux nécessiteux. — Ce qu'Ottawa a versé aux Provinces. — La réserve d'or de la Banque du Canada. — Pour que le Canada ne suive pas automatiquement l'Angleterre dans la guerre. — Programme de reboisement.

Dans le but d'encourager la lecture dans les centres ruraux, le ministère des postes a annoncé une réduction des taux postaux sur les livres envoyés et reçus par les bibliothèques ambulantes sans but lucratif.

* * *

L'hon. Dr R.-J. Manion, chef du parti conservateur, a fait connaître la réponse qu'il a envoyée à Tim Buck, secrétaire du parti communiste au Canada, le 3 du courant, à la lettre qu'il avait reçue le 30 mars se plaignant de remarques faites par le Dr Manion et niant que le parti communiste fut un parti révolutionnaire. Le chef du parti conservateur dit à Tim Buck qu'il n'a pas un mot à retirer de ce qu'il a déclaré aux Communes. Il cote l'encyclopédie Britannica qui donne la définition du communisme et qui dit que le communisme moderne considère la révolution comme nécessaire. Le Dr Manion dit qu'on peut lui faire observer que cette définition s'applique au communisme de Russie, mais il n'a jamais entendu dire que le parti communiste du Canada s'était dissocié du communisme de Russie et certainement pas du communisme de Marx et Engedis. Le Dr Manion déclare qu'il n'a pas de doute que c'est une succursale du communisme de Russie, lié à la Troisième Internationale de Moscou et dont l'intention est de renverser les régimes et par une révolution mondiale.

* * *

On a laissé entendre dans les journaux que le gouvernement reconsidérerait la fixation du prix initial du blé et que celui-ci serait porté de 60 à 70 cents. Mais le premier ministre King et le ministre de l'Agriculture, M. Gardiner, ont refusé de confirmer cette rumeur.

M. King a déclaré que le gouvernement a fait connaître ses intentions en présentant la législation relative au blé et que, si l'on effectue quelque changement, on l'annoncera lorsque l'on discutera ce bill.

Le Dr Manion avait soulevé cette question. D'après une nouvelle publiée dans les journaux, dit le chef de l'opposition conservatrice, M. Gardiner aurait déclaré à un caucus des députés libéraux que l'on augmenterait le prix à 70 sous. "Il n'y a pas eu de caucus, répliqua le ministre de l'Agriculture, et je n'ai pas fait de déclaration de ce genre."

* * *

Les radios utilisés dans les institutions de charité sont exemptés de l'obligation d'obtenir un permis. C'est ce que M. Howe, ministre du Transport, a déclaré, en réponse à une question de M. Norman Lockart, député conservateur de Lincoln. Quant aux haut-parleurs dans les salles d'hôpitaux, il est nécessaire d'acheter seulement un permis pour l'appareil central de réception.

* * *

Le ministre du Travail, M. Rogers, annonce une aide financière, se rattachant au plan d'aide à la jeunesse, aux étudiants munis de diplômes, doués des qualités nécessaires et désireux d'entrer à l'Université ou de poursuivre un cours universitaire. D'après ce projet, réalisable avec le concours des provinces, sous le patronage de l'aide à la jeunesse, on estime à 300 la première année, à 500 la deuxième année, et à 700 la troisième année, le nombre des jeunes gens qui pourront profiter de cette libéralité. Les provinces sont invitées à faire connaître leur opinion sur ce sujet. Les candidats à ces bourses devront être véritablement dans le besoin. La somme maximum qui leur sera allouée sera de $25 par mois et $150 par année, en moyenne.

* * *

Des négociations se poursuivent entre la Croix Rouge et les gouvernements en vue de la distribution gratuite de beurre aux familles nécessiteuses, pour réduire d'autant le surplus de beurre au Canada.

* * *

Un rapport déposé aux Communes établit que le fédéral a versé aux provinces d'avril 1938 au 61 janvier 1939 des secours de $13,504,348.

Voici la liste des paiements par province:

Ile-du-P.-Edouard	$ 35,767
Nouvelle-Ecosse	139,984
Nouveau-Brunswick	148,597
Québec	2,400,000
Ontario	4,650,000
Manitoba	1,650,000
Saskatchewan	2,080,000
Alberta	1,250,000
Colombie-Britannique	1,150,000

* * *

Le 15 octobre 1935, le réserve d'or de la Banque du Canada était de $182,074,115.64 alors que le 15 mars 1939, elle était portée à $201,806,430.96, soit une augmentation de près de vingt millions, apprenait récemment du ministère des Finances, M. G.-D. Ross, député conservateur de Toronto-St-Paul.

(Suite à la page 7)

Politique internationale

Angleterre

L'Angleterre a protesté contre l'invasion de l'Albanie par l'Italie et a déclaré que cette invasion constitue une violation du pacte anglo-italien par lequel ces deux nations avaient promis de garder le "statuquo" dans la Méditerranée.

Londres a averti Rome que toute avance de sa part en dehors des frontières de l'Albanie serait considérée comme une très grave offense.

Des bateaux de guerre de la flotte britannique ont été massés dans la Méditerranée.

Le premier ministre, M. Chamberlain, a annoncé en Chambre que le Gouvernement anglais était toujours décidé de secourir la Grèce et la Roumanie contre toute invasion possible.

Georges VI a envoyé un message de félicitations à l'occasion du 50e anniversaire de naissance d'Hitler.

Les propositions que la Russie vient de faire à l'Angleterre et à la France, en vue d'empêcher les états totalitaires de s'emparer de tout l'Europe centrale, sont tellement vastes que Chamberlain a demandé quelques jours de délais avant d'y répondre.

Allemagne

Berlin a averti la Pologne que le pacte anglo-polonais était considéré comme un acte d'innimitié.

Les journaux du ministre de la propagande naziste, Goebbels, demandent à Roosevelt si son récent message à Hitler et Mussolini n'a pas pour but unique de sauvegarder son prestige et de se maintenir à la présidence des Etats-Unis.

Le bourgmestre d'une ville du Rhin a offert une prime à toutes les femmes non mariées et qui auront des enfants. Cet acte lui a valu les félicitations d'un journal officiel d'Hitler.

A l'occasion du 50e anniversaire d'Hitler, il y eut à Berlin un défilé militaire de plus de 40,000 soldats

Italie

La raison que Mussolini a donnée pour excuser l'invasion de l'Albanie par l'Italie est que le roi Zog projetait une alliance avec la Grande-Bretagne.

Faisant allusion à la demande qui lui avait été faite, ainsi qu'à Hitler, par Roosevelt, Mussolini a déclaré qu'une promesse de paix pour 10 ans était impossible à moins que l'erreur géographique qui rend certains pays d'Europe victimes, ne soit réparée.

L'axe Rome-Berlin vient de se renforcir par l'adhésion que lui a faite la Yougo-Slavie à la suite de certains entretiens tenus à Venise par le comte Ciano, ministre des affaires étrangères de l'Italie, et Alexandre Cinca-Markovich, ministre des affaires étrangères de la Yougo-Slavie.

Espagne

L'on vient de relacher plus de 100,000 prisonniers de l'armée soi-disant loyaliste.

Deux "rouges", employés de chemins de fer, sont accusés d'avoir assassiné 400 personnes, y compris l'évêque de Jaen et sa soeur.

Un ancien colonel "loyaliste", David Siqueros, vient d'être arrêté pour avoir organisé une émeute à Mexico.

Mgr Giacomo Morelli est nommé secrétaire de la Délégation Apostolique

Mgr Giacomo Morelli, le nouveau secrétaire de la Délégation apostolique au Canada, est arrivé samedi, le 15, dans la capitale pour assumer les nouvelles fonctions que l'on vient de lui assigner.

Avant d'être nommé au Canada, Mgr Morelli était secrétaire à la nonciature de Caracas, Vénézuéla, depuis un an. Il avait précédemment occupé le poste de secrétaire de la nonciature à Lima, Pérou, et de chargé d'affaires. Il passa deux ans à Lima.

Le nouveau secrétaire naquit à Genazzano, diocèse de Palestrina, près de Rome. Il fit ses études au Séminaire pontifical romain où il obtint son doctorat en philosophie, son doctorat en théologie. Mgr Morelli est aussi docteur en droit canonique et docteur en droit civil. Il obtint ce dernier titre, en 1936, de la "Rota Romana", tribunal ecclésiastique de Rome. Il est âgé de 36 ans.

Divers

Rome — L'Italie a appelé de nouvelles classes militaires sous les drapeaux et annoncé en même temps que d'autres classes ne seront pas appelées "à moins que la situation politique devienne pire."

Cela veut dire qu'il y a plus de 1,000,000 de soldats italiens sous les armes.

Berlin — On a rapporté dans des milieux bien informés que l'Allemagne et la Pologne ont conclu une entente pour le retour de la ville libre de Danzig au Reich.

Londres — La rumeur, publiée dans un journal anglais, disait qu'un complot avait été ourdi par un certain nombre de Tchèques désirant tuer le chancelier pendant qu'il parlait à un diner sur le cuirassé Amiral von Tirpitz, à Wilhemshaven. Le complot aurait été étouffé par la police secrète allemande, le 31 mars.

Londres — On a établi des estacades de défense aux entrées du port de Gilbraltar et les troupes ont érigé des barricades à l'entrée de Rock's Land afin de protéger la base stratégique britannique contre toute invasion éventuelle.

La Valette, Malte — Le gouvernement de cette île britannique annonce que des plans ont été élaborés pour faire évacuer 30.000 citoyens du voisinage des bases navales jusque dans l'intérieur de l'île, en cas de guerre. Malte est la base navale anglaise la plus près de l'Italie, étant située à 55 milles de la Sicile, et elle est aussi la clef du système de défense anglais dans la Méditerranée.

Madrid — Le gouverneur civil Luis Alarcon a ordonné l'évacuation immédiate vers leurs villes d'origine, de 200,000 réfugiés vivant dans Madrid.

Le Caire — Un incendie poussé par un fort vent a détruit trois villages de la Basse-Egypte. Vingt-et-une personnes ont été tuées et 63 blessées.

PROPOS RELIGIEUX

UN MODELE A IMITER

Dimanche prochain, l'Eglise célébrera la solennité du patronage de saint Joseph.

Saint Joseph a bien des titres à notre vénération: Père nourricier de l'Enfant-Jésus, Epoux de la Vierge-Mère, Patron de l'Eglise universelle, Patron du Canada, Patron des ouvriers, des humbles, de ceux qui demandent leur subsistance au travail manuel.

Bien que de race royale, S. Joseph, par une permission de la Providence, mena une existence pauvre et cachée. Loin de s'en plaindre, de regarder avec envie les plus fortunés, il se soumit entièrement à la volonté divine.

Dieu l'a voulu ouvrier: de grand coeur, il sera ouvrier modèle. Jamais il ne se servira du marteau, de la hache, de la scie sans s'élever vers Dieu pour le glorifier, pour offrir le travail à faire, pour le remercier de la tâche accomplie.

Tous, nous avons des devoirs d'état, des devoirs professionnels: pourquoi ne les remplirions-nous pas avec la parfaite conscience de Joseph, avec la même soumission à Dieu. Si nous savons imiter notre grand patron, saint Joseph, la joie qui rayonnait au sein du foyer idéal que fut la sainte Famille rejaillira sur nos propres foyers.

REINE DE LA PAIX

Dans une lettre à S. Em. le cardinal Maglione, Secrétaire d'Etat, jeudi dernier, S. S. le Pape Pie XII demanda qu'une croisade de prières soit organisée durant tout le mois de mai et dans toutes les paroisses du monde entier, pour demander, par l'intercession de la Très Sainte Vierge, que toutes les nations et tous les peuples obtiennent une paix durable, cette paix si ardemment désirée de tous.

Marie, Reine de la paix, priez pour nous! disons-nous dans les litanies de la Très Sainte Vierge. Et durant tout le mois de mai prochain, la grande voix de l'Eglise fera écho à cette supplication.

Alors qu'une course effrénée aux armements a rendu la paix mondiale si précaire, alors que les diplomates les plus habiles sont tentés de s'avouer incapables de sauver les derniers débris d'une paix incertaine, rien de plus opportun que d'inviter la chrétienté à tourner ses regards vers le Ciel et à demander à la Reine de la paix, d'obtenir à l'humanité ce que la terre ne peut lui procurer.

Devant l'insuffisance manifeste des moyens humains, le Vicaire de Jésus-Christ fait intervenir la toute-puissance surnaturelle de la prière, en organisant cette sainte croisade. Et cette croisade pacifique, c'est sous la bannière de la Reine de la paix qu'il l'enrégimente; c'est durant le mois spécialement consacré à la Vierge, secours des chrétiens, qu'il la met en marche; c'est par l'entremise de la Vierge puissante que cette nouvelle croisade sortira victorieuse des éléments de discorde et obtiendra aux nations et aux individus "la paix dans la charité."

Par la ferveur de nos supplications, montrons une fois de plus que l'Eglise du Christ, même pour le salut temporel des peuples, dispose de moyens bien plus efficaces que la force des armes ou le génie des hommes d'Etat.

Jean PATOINE, o.m.i.

LITURGIE

SOLENNITE du PATRONAGE de SAINT JOSEPH

le 30 avril 1939

Aujourd'hui, troisième dimanche après Pâques, l'Eglise célèbre la solennité du Patronage de Saint Joseph. Comme la fête principale de S.-Jospeh tombe toujours en Carême, l'Eglise a choisi pour cette solennité le troisième dimanche après Pâques, afin d'unir aux joies pascales les consolations et les espérances que cette solennité apporte avec elle.

Il s'agit en ce jour d'ériger par la piété du peuple chrétien un monument de reconnaissance au puissant Protecteur, à Joseph, le recours et l'appui de tous ceux qui l'invoquent avec confiance.

Mettons donc notre confiance dans le pouvoir de l'auguste Père du peuple chrétien, Joseph, sur qui tant de grandeurs n'ont été accumulés qu'afin qu'il répandit sur nous, dans une mesure plus abondante que les autres saint, les influences du divin mystère de l'Incarnation dont il a été, après Marie, le principal ministre sur la terre.

(Suite du S. Evangile selon S. Luc; Ch. 3, versets 21-23

En ce temps-là, il arriva que tout le peuple recevant le baptême, Jésus ayant aussi été baptisé, comme il priait, le ciel s'ouvrit et l'Esprit-Saint descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe; et une voix se fit entendre du ciel: Tu es mon Fils bien-aimé; en toi je me suis complu. Or Jésus avait environ trente ans, lorsqu'il commença son ministère. Et on le croyait fils de Joseph.

BOITE AUX QUESTIONS

Il m'arrive souvent d'être tenté contre la foi et de croire que la religion n'est qu'une affaire de sentiment.

L'Eglise catholique a toujours protesté contre une religion de pur sentiment qui sous la pression de l'exaltation met les émotions à la place de la foi surnaturelle. Tout en reconnaissant le besoin du coeur humain, l'Eglise met en garde contre les illusions du sentiment et soutient que la foi est un acte de l'intelligence guidée par la volonté que meut la grâce divine. La substitution du sentiment à la foi fut le grand crime de la révolte protestante.

* * *

Que veut dire l'Eglise cathholique quand elle affirme que la Bible est inspirée?

L'inspiration de la Sainte Ecriture signifie que Dieu est l'auteur de tous les livres de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament. Le Concile du Vatican après avoir donné la liste des livres contenus dans la Bible, ajoute: "L'Eglise *tient ces livres pour sacrés et canoniques, parce que, écrits sous l'inspiration du Saint-Esprit, ils ont Dieu pour auteur et comme tels furent remis à l'Eglise elle-même.*"

* * *

L'un de mes amis, qui est protestant, m'a demandé à quelles condition il pourrait être admis dans l'Eglise catholique?

L'Eglise exige de tous les adultes qui veulent se convertir, un repentir surnaturel de tous les péchés passés, et une *foi ferme* à tous les enseignements du Christ et de ses apôtres tels que proposés par la seule véritable Eglise. Les convertis doivent étudier avec soin, sous la direction d'un prêtre, un catéchisme approuvé, c'est-à-dire, un sommaire des croyances et des pratiques catholiques. Avant le baptême, ils font sur les évangiles le serment suivant: "Avec un coeur sincère et une foi réelle, je déteste et abjure toute erreur, hérésie, secte opposée à l'Eglise romaine, sainte, catholique et apostolique. Dieu me soit en aide et ces saints évangiles que je touche de la main."

* * *

Ne trouvez-vous pas que l'on a tort de lutter contre le communisme?

Au contraire, c'est le devoir de tout catholique de lutter contre le communisme parce que le communisme se pose en ennemi de Dieu, et des hommes. Pie XI dit dans l'encyclque "**Quadragesimo Anno**" que le communisme est l'adversaire et l'ennemi déclaré de la sainte Eglise et de Dieu lui-même et dans le discours qu'il faisait aux pèlerins hongrois le 11 mais 1936 il affirma: "Le communisme est l'ennemi commun qui menace tout: la famille, l'Eglise et l'Etat.

* * *

L'on parle beaucoup d'Action catholique depuis quelques années. Pourriez-vous me dire ce que c'est au juste?

Pris dans son sens large, faire de l'Action catholique, cela veut dire "vivre et travailler catholiquement."

Dans son sens strict, Pie XI définit l'Action catholique "la participation des laïques à l'apostolat hiérarchique." Et Mgr Pizzardo,(aujourd'hui devenu cardinal), développe cette définition en disant: "L'Action catholique c'est l'union des forces catholiques, organisées pour l'alimentation, la diffusion et la défense des principes catholiques, dans la vie individuelle, familiale et sociale, selon les enseignements et sous la dépendance des autorités ecclésiastiques compétentes."

* * *

P. S. La personne de Durlingville, Alta., qui me demande d'interpérter une pensée qu'elle dit avoir lue sur le calendrier de la Survivance de 1938, voudrait-elle m'indiquer le quantième et le mois, où cette pensée est inscrite. C'est en vain que je l'ai cherchée dans le calendrier de 1938.

Le comte Dalla Torre commente la devise de Pie XII

Le comte Dalla Torre met en relief, dans l'Osservatore Romano, que le commandement de saint Paul: **Servez la vérité dans la charité,** dont Pie XII a fait le mot d'ordre de son pontificat, dans le discours qu'il a adressé aux membres du Sacré-Collège, vient compléter le sens de la devise: **Paix dans la justice,** qui figurait dans les armoiries du cardinal Pacelli.

Après avoir déploré la confusion qui règne dans le monde au sujet de la conception de la paix, de la justice et de la vérité, le directeur du journal du Vatican montre, à la lumière de certains événements, le sens qu'il faut attribuer aux devises du Pape Pie XII.

Le comte Dalla Torre rappelle qu'en 1919 le Pape actuel, alors nonce à Munich, se rendit au-devant d'un groupe de communistes armés qui avait fait irruption dans la nonciature.

"Dans cet instant tragique, dit-il l'épisode devenait en quelque sorte le symbole de la lutte irréductible entre la religion, l'Eglise et l'ennemi de tous les temps, bras séculier des forces qui ne prévaudront pas.

Un pistolet fut braqué sur la poitrine du prélat: "mais les paroles de celui-ci, dit le comte Dalla Torre, étaient empreintes d'une si noble charité, que le coup ne partit pas et l'arme s'abaissa, bien que tout ce qui devait être dit eût été dit inflexiblement. Celui qui avait failli être la victime de la haine sectaire devait devenir Pie XII vingt ans plus tard, et prendre le gouvernail de la barque de saint Pierre. C'est pourquoi le coup meurtrier ne pouvait pas partir. Ce fait n'en est pourtant pas moins l'indice de la valeur de la charité que le nouveau Pape associe à la vérité pour le triomphe de la justice et de la paix. Il révèle de plus son esprit et son caractère."

Connaissez-vous le plus petit Etat du monde?

C'est la Cité du Vatican

Il y a 1,500 ans, dans le courant du Ve siècle, le pape saint Sylvestre avait fait élever une petite église au-dessus du tombeau de saint Pierre. Lui-même s'était fait construire, à côté de cette église, une modeste maison qui devait lui servir de demeure.

La cité s'agrandit

Bientôt, autour de l'église de saint Pierre et de la maison des papes s'élevèrent un grand nombre d'autres bâtiments, des couvents, des églises, des chapelles, des hôpitaux, toute une petite cité qui, au IXe siècle, fut enfermée dans une enceinte de murailles et de tours destinées à la protéger.

Telle est l'origine de la cité du Vatican qui, avec sa superficie de quarante-quatre hectares, est de loin le plus petit Etat du monde.

La plus grande église

Mais si le Vatican est le plus petit Etat du monde, il renferme la plus grande église du monde. Au XVe siècle, en effet, l'ancienne église Saint-Pierre a été remplacée par la merveilleuse basilique, longue de 695 pieds, large de 450 pieds et dont le dôme s'élève à 405 pieds au-dessus du sol. Devant ce monument prestigieux, auquel ont travaillé les architectes et les artistes italiens les plus célèbres, s'étend l'immense place de Saint-Pierre, ovale, blanche, entourée de 284 colonnes qui donnent à l'ensemble un aspect plus majestueux encore.

Le palais du Saint-Père

A côté de la basilique, le second grand bâtiment de la cité est le palais du Vatican, qui remplace l'ancienne maison des papes. Ce palais somptueux, qui sert de résidence au Saint-Père, aux cardinaux et aux fonctionnaires de la cité, est constitué par une série de bâtiments qui s'étendent autour de vingt cours et qui couvrent 55,000 mètres carrés. Il renferme plus de mille salles, dont les plus célèbres ont été ornées par Michel-Ange et Raphaël.

750 citoyens seulement

La population est d'environ 1,100 habitants. Sur ce nombre, 750 sont citoyens du Vatican — parmi lesquels 19 seulement sont nés dans la cité même — les 350 autres sont des personnes simplement "autorisées" à résider.

A cette population, sur laquelle le pape règne en souverain absolu et bienveillant, il faut ajouter la foule innombrable des fidèles qui, d'un bout à l'autre de l'année, viennent de toutes les parties du globe pour recevoir la bénédiction du St-Père. Car, le plus petit Etat du monde est en même temps la capitale de cette immense nation couvrant l'univers tout entier qu'est l'Eglise catholique.

Rome — Le cardinal Luigi Maglione, secrétaire d'Etat papal, a célébré une messe solennelle d'action de grâce, à l'occasion de la fin de la guerre civile en Espagne. L'ex-roi Alphonse XIII, treize cardinaux et les membres du corps diplomatique y assistaient.

Le bonheur est une chose de l'âme et non du corps; la source en est dans le dévouement et non dans la jouissance. Lacordaire

RADIO-VATICAN ET PIE XII

Pendant les quatre semaines qui s'écoulèrent de la mort de Pie XI au couronnement de Pie XII, les journaux ont rivalisé d'empressement pour assurer à leurs lecteurs d'abondantes informations sur les événements romains: Rome n'avait certainement jamais vu un si grand nombre de journalistes en activité dans ses murs! Mais voici que, pour la première fois au Vatican, le service de la presse a été doublé, et même parfois dépassé, par celui de la radio.

Moins de dix minutes, en effet, après la mort du Pape, du poste de Radio-Vatican une voix annonçait à l'univers la triste nouvelle, qu'elle répétait inlassablement pendant un long moment. Le soir, Mgr Tardini, secrétaire des Affaires extraordinaires, faisait un récit des derniers moments de Pie XI.

* * *

C'est pour ses funérailles, le mardi 14 février après-midi, dans Saint-Pierre, que fut organisé un premier radio-reportage. On peut bien dire que ce fut à la demande du monde entier; car, en plus de l'Italie, la France, le Luxembourg, la Belgique, la Pologne, l'Angleterre, les Etats-Unis avaient sollicité une liaison spéciale avec le Vatican. Les reportages purent être ainsi donnés dans de multiples langues, et ils furent parfois retransmis également sur différentes longueurs d'ondes, comme, par exemple en Angleterre (dont les postes officiels relayaient pour la première fois le Vatican), qui le donnait à tout l'Empire. Pour assurer ce travail intense de Radio-Vatican, à côté du personnel normal que dirige le R. P. Soccorsi, s.j., des aides bénévoles s'étaient offerts, notamment pour la partie française les RR. PP. Delair, C. S. Sp., et Philip, S. J

* * *

Pendant le Conclave, la rivalité entre la presse et la radio faillit être assez vive; on avait, en effet, lancé le bruit que l'élection du nouveau Pape serait, aussitôt faite, annoncée par radio, de l'intérieur même de la chapelle Sixtine! En réalité, en même temps qu'elle était amplifiée par les haut-parleurs de la place Saint-Pierre, la voix du cardinal-diacre annonçant l'élection fut diffusée par les postes de radio du monde entier: et cela suffit pour devancer les journaux Mais il avait fallu pour cela, dès le moment où on avait appris que l'élection était faite, entrer rapidement en relation avec les différents postes nationaux; aussi Radio-Vatican avait lancé sans arrêt, en plusieurs langues, un appel pressant: "Le Pape est élu... Que les stations extérieures qui ont prévu une liaison par câble avec Rome la demandent immédiatement!" En une demi-heure, par un véritable tour de force, on put réaliser ainsi la liaison avec l'Italie, la Suisse, le Luxembourg, la France, la Belgique, la Hollande, l'Angleterre, l'Irlande, la Pologne, les Etats-Unis, la Hongrie, l'Argentine et l'Uruguay. Et ces postes transmirent peu après la première Bénédiction du nouveau Pape.

* * *

Le lendemain matin vendredi, le P. Soccorsi était appelé par le Pape Pie XII, cinquante minutes avant la cérémonie de la troisième "adoration" dans la chapelle Sixtine: le Saint-Père se proposait de lire un message, et il désirait qu'on en assurât la diffusion par radio. Aucune installation n'existait dans la chapelle, d'où une transmission radiophonique n'avait jamais été faite; mais les services de Radio-Vatican firent si bien que l'émission eut lieu; on avait même cherché à l'étranger des postes qui relayeraient ce premier discours du Pape (Rome et Luxembourg le firent), qu'on avait pu annoncer dans diverses langues.

* * *

Pourtant, c'est à l'occasion du couronnement de Pie XII que la plus belle réussite fut obtenue, grâce à la collaboration très attentive de la radio d'Etat italienne (E.I.A.R.), qui n'hésita pas à faire en cette occasion de nombreuses installations supplémentaire, pour relier le Vatican à ses studios voisins de l'église du Christ-Roi, aux Prati. Il fallait, en effet, assurer de multiples communications, comme pour le jour de l'élection; en outre, à la demande d'auditoires qui n'avaient pas de transmissions dans leurs langues, la radio vaticane assurait un reportage où s'alternaient l'allemand, l'espagnol, le portugais et le flamand.

Des microphones avaient été installés en de nombreux points de la basilique, notamment près de l'autel, du trône papal et près de la Cantoria; à la disposition des speakers, des postes de téléphone étaient placés sur la petite tribune au-dessus de Saint-Longin, dans la salle des Bénédictins; enfin, pour la cérémonie en plein air, à la naissance du bras Sud de la colonnade du Bernin. Plus de quarte kilomètres de fil furent employés, rien que dans la basilique et ses alentours, pour ces installations.

Ce remarquable effort permit d'assurer la radio-reportage des cérémonies en neuf langues; on peut dire que le monde entier fut à l'écoute, de façon parfois inusitée: c'est ainsi qu'aux Etats-Unis (où par suite de la différence de longitude, l'heure de la cérémonie coïncidait avec la nuit), dans plus de cent églises, les fidèles furent invités à venir veiller, pour prier et participer ainsi aux fêtes du Vatican.

* * *

Quelle joie de voir une admirable découverte de l'esprit humain, non seulement donner aux catholiques du monde entier la possibilité de s'unir aux grands événements de la vie de Rome, mais encore permettre à l'Eglise d'atteindre tant d'hommes qui la connaissent mal et de leur faire entrevoir, à travers ses fastes extérieurs, quelque chose de sa réalité surnaturelle!

(La Croix) A.G.

Nouvelles Romaines

S. S. le Pape Pie XII a fait un appel aux nouveaux chefs de l'Espagne et au clergé espagnol, les invitant à retremper leur pays déchiré par la guerre dans l'idéal catholique.

Parlant en espagnol, le Pape a radiodiffusé son discours de sa bibliothèque privée. Il a engagé les évêques à conseiller la bonté" pour ramener aux principes de l'Espagne ceux qui en ont été éloignés."

En accordant ses "paternelles félicitations pour la paix et la victoire accordées par Dieu", le Souverain Pontife loue ceux qui, dit-il, ont combattu pour la défense de la "civilisation" contre l'expansion de l'"athéisme."

Il louange le général Franco, chef du nouveau gouvernement d'Espagne, le félicitant comme un "illustre chef d'état" qui a donné des "preuves non-équivoques" de sentiments chrétiens et dé considération pour "les suprêmes intérêts religieux et sociaux."

* * *

Le cardinal Maglione, secrétaire d'Etat papal, a entonné, le 12 avril, un "Te Deum" d'action de grâces, commémorant la fin de la guerre civile d'Espagne.

L'ancien roi Alfonso essuyait ses larmes à plusieurs reprises durant la cérémonie à l'église de Jésus. L'ancienne reine Ena et autres personnages de l'Espagne royaliste assistaient à la cérémonie, l'hymne national espagnol a été chanté et les phalangistes ont présenté les armes.

Le Pape Pie XII a reçu en audience plus de mille membres de l'Union internationale des Ligues féminines catholiques, en congrès à Rome. Les représentants de 39 pays assistèrent à cette audience.

* * *

Le Souverain Pontife *a nommé* une commission spéciale chargée de développer les mouvements de jeunesse d'action catholique. Les noms des commissaires n'ont pas été mentionnés.

* * *

Une Commission cardinalice a été nommée par le Pape pour la gestion du gouvernatorat de la Cité du Vatican.

Cette Commission se compose des cardinaux Canali — qui en est le président, — Mariani et Pizzardo.

L'actuel gouverneur de la Cité du Vatican, le marquis Camillo Serafini, traitera à l'avenir avec cette Commission et non pas directement avec le Pape, comme par le passé, les affaires touchant la Cité.

* * *

Sous le patronage du Centre catholique du cinéma de Rome, les Pères Maristes ont présenté un beau film pris dans leurs Missions d'Océanie, et intitulé: "Dans les charmes enchanteurs du Pacifique." La projection eut lieu dans la salle des fêtes de l'Institut Massimo, que les Pères Jésuites avaient aimablement mise à la disposition des organisateurs de la séance.

Le R. P. Rieu, Supérieur général des Maristes, et les Pères de la Curie généralice reçurent les nombreux invités, qui étaient venus entourer S. Em. le cardinal Fumasoni-Biondi, préfet de la Congrégation de la Propagande; le secrétaire, S. Exc. Mgr Costantini, plusieurs évêques missionnaires; Mgr Bouquin, directeur de l'"Agence Fides"; les RR. PP. Considine, M. M.; Souarn, A. A. Desnoyers, O.M.I., et les représentants de toutes les Congrégations missionnaires.

L'UNION DES J. C.

(Suite de la page 1)

les activités locales qu'ils désirent. Nous demandons à messieurs les curés de bien vouloir organiser leur jeunesse paroissiale aussitôt que possible. Nous comptons sur la franche collaboration des pasteurs et des directeurs de jeunesse pour l'application des recommandations suivantes:

1. Les activités de nos associations de jeunesse catholique devront être classifiées sous ces chefs: spirituelles, culturelles et récréatives. Tous les groupements déjà existants comme tous ceux qui s'établiront à l'avenir pour fins diocésaines, devront être catalogués sous une de ces divisions. Là où une organisation aura plus d'une caractéristique, elle s'enrégistrera dans la section où s'exerce la plus grande part de ses activités. En cas de doute, on en réfèrera au comité diocésain.

2. Il appartient aux curés de juger avec discrétion de l'âge requis pour faire partie des cercles paroissiaux, mais pour ce qui est de l'Union diocésaine, elle se limitera à la jeunesse comprise entre 12 et 35 ans. Le neuvième grade de nos écoles équivaudra à l'âge minimum. Ceux-là seuls auront donc droit d'envoyer des représentants aux conventions diocésaines. Ainsi toutes les associations de jeunesses catholiques pourront faire partie de l'Union des Jeunesses de l'archidiocèse pourvu que ses membres aient l'âge requis. Là où la chose est possible, Nous suggèrerions la formation de deux divisions dont la partie junior comprendrait ceux qui ont moins de dix-huit ans ou qui fréquentent encore l'école.

3. Les paroisses peuvent avoir des cercles tombant sous plus d'une des sections établies plus haut. Elles peuvent avoir des associations qui développent le spirituel, d'autres qui travaillent plutôt au culturel ou au récréatif et qui ainsi, sembleraient avoir un très grand nombre de membres. Pour la représentation aux conventions diocésaines on tiendra compte du nombre distinct des membres, de telle sorte que les mêmes personnes ne puissent être comptées qu'une seule fois.

4. Le comité diocésain actuel de l'Union des Jeunesses continuera ses fonctions jusqu'à ce qu'une réunion diocésaine soit jugée opportune.

Les organisation à fins spirituelles

Il n'y a vraiment pas grande nécessité d'expliquer cette section; elle comprend tout ce qui a rapport à la pratique de la religion ou à sa propagation. Son importance est généralement admise même par ceux qui sont plutôt négligents dans l'observance de ses préceptes.

Nous ne pouvons plus nous satisfaire du travail de notre propre sanctification comme catholiques. Nous avons envers le prochain des obligations qui ne peuvent plus être remplies par la prière ou l'assistance à la messe seulement. Nous pouvons collaborer au travail missionnaire à l'étranger par nos prières et nos travaux, mais il y a un travail missionnaire à accomplir même dans les divers milieu que nous habitons. Notre sainte religion est très mal comprise et par conséquent faussée, quand la plupart des préjugés pourraient être effacés si notre jeunesse était assez renseignée pour expliquer ses enseignements au moins quand on lui soumet quelques objections.

A cette fin, l'étude systématique est nécessaire non seulement pour les étudiants mais aussi pour ceux qui ont quitté les études. Quelques uns pourront croire que c'est trop demander à nos jeunes. Dès qu'ils auront compris les services qu'ils peuvent rendre et qu'ils auront goûté l'entrainement à servir, Nous sommes assurés que leur coeur généreux répondra à l'appel, même au prix de durs sacrifices.

L'Union des jeunesses Catholiques du Canada entreprenait une campagne contre les revues et journaux indécents récemment. Une enquête conduite l'an dernier sous la direction de Son Excellence Mgr Noll de Fort Wayne, établissait le fait qu'il y avait plus de 400 publications indécentes parcourues par plus de 60,000,000 de lecteurs aux Etats-Unis. Les catholiques se laissent prendre comme les autres à cette influence satanique. Pour ce qui est de la lecture, il est difficilement croyable, toutes proportions gardées, que nous soyions en meilleure position. Il est merveilleux de constater que la foi chrétienne puisse survivre quand un tel venin s'infiltre au foyer.

Le succès remporté par la Ligue de Décence dans sa campagne contre le mauvais cinéma nous démontre ce que nous pouvons réaliser, et nous enseigne les moyens à prendre pour conduire cette campagne. Les vendeurs n'offriront plus de pourriture si l'acheteur ne la demande, et ils n'étaleront plus cette marchandise à la devanture de leurs kiosques, s'ils s'aperçoivent qu'elle est la cause de la perte de leur clientèle. La solution du problème est donc entre nos mains et plus particulièrement entre les mains de la jeunesse. La campagne a déjà accompli une oeuvre merveilleuse là où elle a été lancée et Nous sommes certain que ce même travail pratique sera réalisé par la jeunesse de l'archidiocèse.

Une connaissance meilleure et plus approfondie des principes chrétiens ne favorisera pas seulement la paroisse catholique, mais c'est toute la vie sociale qui deviendra plus saine. Ses bienfaits et sa dignité seront mieux estimés et les relations avec le prochain seront grandement améliorées. Il n'y a pas que la pratique de la religion dans la vie privée qui rende hommage à Dieu, mais encore l'application des principes chrétiens dans tous les actes de notre vie publique et commerciale.

On affirme souvent qu'on peut être bon sans fréquenter l'Eglise. Très peu de sottises font, comme celles-là, une plus profonde impression sur la jeunesse, surtout quand elles sont répétées par des personnes qui ne vont pas à l'Eglise et qui sont bonnes et généreuses envers leurs amis et leurs ennemis. La réponse est pourtant facile à ceux qui connaissent leur religion. Personne ne saurait être bon s'il néglige consciemment quelque chose de son devoir. Nous sommes tous tenus d'aimer Dieu pardessus toutes choses. Et vraiment nous ne pouvons affirmer aimer Dieu si nous ne sommes disposés à Le servir. Pour les catholiques, une des meilleures preuves de cette sincérité consiste dans l'assistance à la messe du dimanche ou des jours de fêtes d'obligations.

Nous espérons donc fermement que dans toutes les paroisses, un bon nombre de jeunes s'adonneront à l'étude de la religion par tous les moyens en leur pouvoir, lisant journaux et livres catholiques non seulement pour leur formation personnelle mais aussi pour la diffusion des principes de vérité et de justice, d'une manière amicale, dans le contact avec leurs amis.

Les organisations à fins culturelles

L'Eglise ne craint rien tant que l'ignorance chez son peuple. Elle la craint bien de la part des étrangers aussi, mais elle réalise qu'elle est sans défense quand ses membres sont dans cette pauvre situation. Elle enseigne que le Créateur nous a donné des talents afin que nous nous en servions et que nous les fassions fructifier. Et nous ne pouvons le servir généreuement si nous n'en faisons le meilleur usage possible. L'Eglise a toujours favorisé avec zèle les activités éducationnelles et culturelles. Au moment où les arts de la musique, de la peinture, de l'architecture et de la littérature trouvaient très peu d'encouragement, elle les a protégés et développés avec une attention particulière. Elle sait qu'il ne peut y avoir conflit entre la religion et la science parce que toutes deux ont Dieu pour auteur.

Les jeunes peuvent participer à diverses activités culturelles qui fourniront des avantages individuels et communs: des cercles d'études pour la discussion de problèmes; des sociétés de théâtres ou de débats pour de sains divertissements, ou des conférences sur des sujets d'intérêt public. Ces activités et maintes autres entreprises sont possibles même dans les districts plutôt retirés.

Un des points à noter, quand on trace un plan d'études sociales, est de tenir compte des besoins du milieu. La population est peut-être insouciante et indifférente en matière de religion ou d'éducation; peut-être que la liberté économique est entravée par un mode de vie ou de culture qui pourrait être amélioré sans grande dépense; peut-être ne s'intéresse-t-on pas assez aux affaires civiques ou municipales; peut-être que, même si les amusements sont populaires, le milieu est-il en baisse en moralité et en honneur. L'expérience a démontré que tous ces défauts peuvent être corrigés par des principes d'éducation justes. Et ce devrait être notre devoir de répandre ces principes.

Remarquez bien qu'il n'y a pas de meilleurs facteurs éducationnels, pour ceux qui ont quitté l'école, que les cercles d'études. Rien n'est plus séduisant et plus intéressant quand ils sont bien conduits. Les sujets étudiés peuvent varier depuis les moyens requis pour une vie plus aisée et plus heureuse jusqu'aux études les plus abstraites. Les centres urbains et ruraux devraient porter une attention spéciale à l'art ménager. Les besoins de chaque milieu devraient être le sujet d'une étude attentive. C'est ainsi que beaucoup de gens comprendront que la solution de leurs problèmes est entre leurs mains et demande leur franche et sincère collaboration.

Les organisations à fins récréatives

Des études attentives et répétées ont prouvé que les activités récréatives tiennent une large place dans l'éducation du caractère. "Un esprit sain dans un corps sain" est un des principes qui ont subi l'épreuve du temps et de l'expérience. Nous sommes fermement convaincu de la valeur des amusements sains, et Notre opinion en la matière est largement partagée par la jeunesse paroissiale de notre archidiocèse. Il y a le danger pourtant qu'une grande partie de la jeunesse ne cherche plutôt les sports et les amusements, tandis qu'un petit nombre s'intéresse à cette exercice intellectuel qui est le meilleur entrainement pour l'élite et les services à rendre plus tard. La part de l'esprit étant plus importante, elle devrait avoir au moins une chance égale.

Il n'est pas nécessaire de recommander quelque sport ou amusement particulier. Le besoin et les facilités de chaque paroisse dirigeront mieux en ce domaine. On devrait cependant donner la préférence à ces jeux qui peuvent recevoir le plus grand nombre de membres et qui permettent la formation de plusieurs équipes. En général donc, les sports devraient être encouragés mais non pas tant pour la réjouissance des spectateurs que pour la participation de tout le groupe.

Là où la chose sera possible, Nous encouragerions la formation de troupes de Scouts et de Guides. Leur programme contient pour la jeunesse un merveilleux entrainement à la pratique des vertus naturelles, et bien qu'elles ne soient pas suffisantes au salut, elles constituent une base solide à l'édification de la vie surnaturelle. Nous comprenons bien que la formation de troupes scoutes n'est pas possible dans toutes les paroisses, mais elles seront un bien là où elles pourront être constituées.

Nous avons dit plus haut que ce plan ne doit pas venir en contravention avec les associations paroissiales. Elles continueront leurs activités d'autrefois: congrégations religieuses, cercles d'études ou associations athlétiques, et elles ne doivent pas se tourmenter au sujet des divisions que Nous établissons. Les organisations paroissiales ne seront pas représentées aux conventions diocésaines comme mouvement particulier mais comme appartenant à une des sections précitées. Chaque catégorie aura droit à un représentant, peu importe le nombre de ses membres. Un représentant supplémentaire sera ajouté pour chaque cinquante membres additionnels. Les discussions aux conventions diocésaines seront faites en sections particulières pour chaque catégorie, avec des réunions générales pour les discussions des problèmes d'intérêts communs.

Nous sommes loin de croire que l'observance rigoureuse de ces directives apporteront un remède à tous les troubles et à toutes les inquiétudes qui tourmentent la jeunesse de notre archidiocèse, mais il n'y a rien tel qu'un plan solide, même si le plan le plus parfait ne pouvait favoriser tout le monde au même degré. Cependant tout ce qui est recommandé ici a été essayé et prouvé utile sous Notre propre expérience. Nous sommes assuré que ces mêmes heureux résultats seront obtenus par ceux qui observeront ces directives avec prudence et persévérance.

Cette lettre sera lue dans toutes les paroisses et missions de l'archidiocèse, le deuxième dimanche après Pâques. Priant Dieu de bénir notre jeunesse et de lui accorder la lumière et la force pour le généreux accomplissement de son devoir envers Dieu et la Patrie, Nous demeurons,

votre tout dévoué en N.-S.

+ J. H. Archevêque d'Edmonton

ce 24 mars, 1939



LES PHASES DE LA LIBERATION DE L'ESPAGNE

De l'assassinat de Calvo Sotelo au mot d'ordre de Francisco Franco

Non, un tel Gouvernement ne pouvait rester plus longtemps au pouvoir, car il n'avait rien d'un gouvernement légitime. L'obéissance à un tel gouvernement n'était plus un devoir pour qui que ce soit; il était même impossible de porter remède à la situation en se tenant dans les limites de la légalité.

Les Droites se trouvaient en face d'une situation résumant toutes les conditions qui, selon la doctrine traditionnelle de la morale catholique, justifient la résistance à l'oppression, non seulement passivement, mais activement, par la force armée.

Personne en Espagne n'en doutait. Même des partisans en vue de la faction modérée des socialistes disaient que la politique d'anarchie inaugurée en février préparait les voies à un coup militaire. Tout le monde s'attendait à un soulèvement immi-nent. nent.

L'assassinat

Un assassinat honteux, celui de Calvo Sotelo, fut l'étincelle qui alluma l'indignation nationale.

Calvo Sotelo, qui avait été ministre des Finances sous le régime monarchique, était alors chef du parti monarchiste. Son opposition au Front Populaire avait toujours été systématique et effective. Ses attaques avaient toujours été solides en même temps que polies, ce qui ne servait qu'à rendre plus furieux encore les déclamateurs hystériques de la Gauche.

Au commencement du mois de juillet, le ministre de l'Intérieur déclarait à la tribune parlementaire que "la violence exercée contre le chef du parti monarchiste ne serait pas considérée comme une offense." Le 11 juillet, alors que Calvo Sotelo venait de prononcer un discours bien documenté et accablant pour les Gauches, la sanguinaire La Passionaria s'écria: "Cet homme vient de prononcer son dernier discours!" Elle avait dit vrai.

Le 13 juillet ,à deux heures du matin, quinze gardes d'assaut arrivaient à la maison de Calvo Sotelo. Ils étaient en uniforme, et étaient venus dans une voiture officielle de la police. Une fois introduits dans la maison, ils signifièrent à Calvo Sotelo qu'il aurait à les suivre aux bureaux de la police. Ce dernier les suivit sans faire de résistance.

Les amis de Calvo Sotelo en appelèrent en vain au premier ministre, qui affirma n'être pas au courant de cette arrestation; ils s'adressèrent au Président de la Chambre, qui sembla affecté par cette nouvelle, mais ne put ou ne voulut rien faire.

Le lendemain matin, le corps de Calvo Sotelo était retrouvé dans le cimotière à l'est de la ville de Madrid. Il avait été lâchement assassiné par derrière, une balle le frappant à la nuque, pour ressortir par l'oeil gauche.

Le Gouvernement ne fit rien pour arrêter et punir les auteurs d'un tel crime.

Une manifestation tranquille mais imposante qui eut lieu lors des funérailles amena la police à faire feu sur la foule; une personne fut tuée et plusieurs autres furent blessés.

"Notre mission est de sauver l'Espagne

A la morgue, le nouveau chef du parti monarchiste, Goicoechea, fit cette déclaration sur le corps de Calvo Sotelo: "Je te demande de prier pour nous. Devant Dieu que je prends à témoin de mes paroles, je promets de suivre ton exemple et de venger ta mort. Notre mission est de sauver l'Espagne, et nous la sauverons."

Le 17 juillet, les mieux renseignés apprenaient à Madrid que l'armée africaine s'était soulevée contre le gouvernement, et, au matin du 18 juillet, tout le monde savait que l'armée nationale était à la veille d'opérer un coup d'état.

Il est vrai que les soldats avaient été provoqués de toutes façons; ils avaient été insultés et persécutés par les chefs du Front Populaire: des centaines d'officiers avaient été séparés de leurs régiments, des généraux avaient été démis ou relégués du service actif à des postes dans les bureaux de l'armée; les fôrces aérienne et navale avaient subi l'infiltration communiste.

Aussi la plus grande partie de l'armée—la meilleure—était-elle hostile au Gouvernement parce que, derrière cette marionnette, elle voyait le spectre de la dictature soviétique.

Les agents de Moscou préparaient un coup d'état.

Les chefs de l'armée finirent par apprendre que les agents de Moscou avaient préparé un grand coup d'état en vue d'établir en Espagne la dictature du prolétariat. Ce coup d'état, d'abord fixé au mois de mai, avait été remis une première fois au mois de juin, et venait d'être définitivement fixé au 30 juillet.

Il était donc grand temps de lancer un mouvement nationaliste. Et si l'armée prit l'initiative du mouvement il ne faut pas croire qu'elle fut la seule à y prendre part. Non, la nation entière se leva dans un geste unanime de défense.

Tous les éléments sains de l'Espagne comprirent leur devoir, et donèrent dès le début au mouvement nationaliste le support de leur enthousiasme et de leurs bras. Carlistes. Libéraux, Monarchistes, Fascistes, Républicains, Radicaux et Catholiques se rangèrent sous la même bannière, unis qu'ils étaient par le même devoir chrétien et le même droit national: la résistance à l'oppression.

Cette bannière, c'était celle du général Francisco Franco, le Sauveur de l'Espagne!

Le général Franco

Arrêtons-nous un instant à contempler la figure de ce Franco, destiné à tirer ses compatriotes de la tyrannie et des tortures auxquelles Moscou et ses émissaires espagnols les avaient déjà soumis.

Il naquit le 3 décembre 1892, dans la Galice, le pays des coeurs chauds et des grands enthousiasmes. Son père était Commandant de la base navale de Ferrol. Nicolas, l'aîné de la famille, fut donc destiné à la marine; Francisco, le deuxième fils, fut dirigé vers l'armée, et Ramon, le plus jeune, porta son choix sur l'aviation.

Jusqu'à l'âge de 43 ans, Francisco Franco fut un homme d'étude et de discipline. A 14 ans, il entra comme élève à l'Ecole d'Infanterie Espagnole. A 17 ans, il recevait son premier poste, au Maroc. Là, chargé d'organiser les troupes marocaines indigènes, il put déployer toute son activité, et consacrer encore de langues heures à l'étude.

A 20 ans, il était placé à la tête d'une compagnie de troupes marocaines régulières, à Tetuan; à 23 ans, il devenait Commandant.

Cinq ans plus tard, il consacrait ses soins à l'organisation de la Légion Etrangère Espagnole, récemment formée. Il n'avait que trente ans quand il fut décoré de la Médaille Militaire. Brûlant les étapes, il devenait Lieutenant-colonel à l'âge de 31 ans, et Brigadier-Général à l'âge de 34 ans. Il semble qu'il ait alors atteint l'apogée de sa carrière militaire; il n'en était rien; L'Espagne devait l'appeler à son secours.

On venait de lui demander de diriger l'Académie Militaire de Saragosse; il se prépara à sa tâche par un stage d'étude à l'Ecole Militaire de Versailles.

Quand la Monarchie tomba, en 1931, Franco ne fut pas troublé par les événements politiques. On cite de lui ces paroles qu'il disait alors: "Nous devons placer la patrie au premier rang. Des soldats devraient être étrangers à la politique, et songer d'abord à leur Patrie."

Le Gouvernement républicain fut dur pour lui: l'Académie Militaire de Saragosse fut dissoute, et Franco, le plus jeune général de l'Espagne se trouva sans position. Cela dura deux ans. Il en profita pour lire et étudier.

Quand en 1933 une coalition de Droite et du Centre arriva au pouvoir, il fut nommé au poste de Commandant des Iles Baléares. Lors de la révolte dans les Asturies en 1934, il fut rappelé pour défendre le Gouvernement espagnol, et il réussit à réprimer la révolte. Il fut alors promu au poste de Général en chef de l'armée espagnole du Maroc.

En 1935, Gil Robles devint ministre de l'Armée, et Franco fut nommé Chef de l'Etat-major général. Il réussit à créer une armée bien disciplinée et forte.

Au lendemain du triomphe des Gauches, en février 1936, il fut relégué aux Iles Canaries. Avant ces élections de février 1936, on lui avait demandé son opinion sur un soulèvement: "Non, répondit-il; c'est au peuple de se prononcer." Comme on lui posait la même question le jour même des élections: "Non, répondit-il de nouveau; le peuple s'est prononcé."

Franco n'était donc pas né révolutionnaire. Il avait le respect de l'autorité. Ce n'est que lorsque l'autorité du Gouvernement espagnol se déclara impuissante à emêpcher le massacre de milliers d'innocents; ce n'est que lorsque le sang des victimes immolées, la fumée des églises incendiées et les cris de douleur des vivants soumis à des tortures inhumaines, parvinrent jusqu'à lui, qu'il partit des Iles Canaries pour se rendre au Maroc, et, de là, traverser la Méditerranée, et entreprendre de reconquérir sa propre patrie, pour ses propres compatriotes.

L'idéal d'un chef

Voilà Franco, le soldat, le Chef!

Et ce chef, il avait un idéal en vue, au moment où il entreprenait la reconquête de l'Espagne. Le voici, tel qu'il l'a décrit lui-même, en réponse à une enquête faite par le Président et l'Editeur du "World Telegram":

"Le Gouvernement du Front Populaire ne pouvait pas et ne voulait pas empêcher l'Espagne d'obéir à la dictature soviétique. Nous voulons sauver l'Espagne!"

"La nouvelle Espagne sera un état pour le peuple, libre de la tyrannie et des forces destructives du Mar-

(Suite à la page 7)

A L'OMBRE DE NOS CLOCHERS

MORINVILLE

Corr: Maximus

Il nous fait plaisir d'annoncer à notre population que M. Alcidas Ricard sera ordonné le quatre juin prochain. Et ce qui nous fait encore plus plaisir, c'est que cette ordination sera faite à Morinville, par Son Exc. Mgr MacDonald. Nous ne doutons pas que notre population si catholique sera enchantée d'assister à l'ordination de ce jeune lévite qui a grandi au milieu de nous, qui a passé par nos écoles et dont la famille compte parmi les plus anciennes de notre paroisse. C'est donc dire que bientôt tout notre monde se mettra en branle pour célébrer dignement cette fête extraordinaire.

* * *

Dimanche prochain nous aurons dans notre église paroissiale la réception de 73 croisés de la sainte eucharistie. Le Père Gaudet, qui est un apôtre de cette croisade parmi nos jeunes, viendra lui-même diriger la cérémonie. A la grand'messe, il expliquera à nos paroissiens le sens de cette croisade et, le soir, il recevra nos enfants dans les bataillons de cette milice sacrée. Ce devrait être une fort belle cérémonie et sans aucun doute, notre temple se remplira pour l'occasion.

* * *

Notre jeune ami, Paul Steffes, est revenu de Toronto où il était allé prendre part aux parties finales de gouret entre le club Junior d'Edmonton et celui des champions de l'Est, d'Oshawa. Les parties furent fort contestées et plus d'une fois Paul se distingua brillamment mais finalement il fallut laisser la victoire aux joueurs de l'Est et revenir seulement avec la coupe de champions de l'Ouest canadien. Nous félicitons encore une fois notre compatriote et lui souhaitons un succès plus complet pour la saison nouvelle.

Un autre jeune ami, Girard St-Germain nous est également revenu de l'Ontario, de London. Il était, lui, allé prendre part à un concours dramatique pour tout le Canada, avec d'autres membres du cercle Molière d'Edmonton. Les journaux locaux ne nous ont pas dit grand chose sur ce tournoi de la scène, mais nous savons que les prix ont pris une autre direction que celle de la capitale de l'Alberta.

* * *

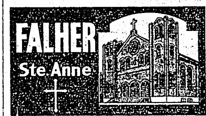
Le festival français entre les enfants de nos écoles du district, aura lieu le 7 mai, à Morinville, comme par le passé. Nous savons que nos enfants s'y préparent de longue main et, si la température est tant soit peu favorable, nous ne doutons pas qu'il y aura foule. Il a été décidé qu'il y aurait un microphone au récital du soir de sorte que même les spectateurs du fond de la salle pourront entendre tout ce qui se déroulera sur le théâtre.

Contrairement à l'année dernière, les élèves gagnants des grades 6-12 répèteront leur drame le soir. C'est pourquoi la séance commencera vers les 7 h 45, P.M.

* * *

Il nous fait peine de savoir que Mme Joseph Caouette a dû prendre le chemin de l'hôpital pour une maladie assez sérieuse. Espérons cependant qu'elle pourra nous revenir avant longtemps et reprendre sa place au foyer dont elle a la garde.

M. Adrien Sabourin est toujours souffrant, bien que les médecins déclarent que son cas n'est pas grave. Il devrait, lui aussi, rentrer de nouveau au foyer et finir sa convalescence au milieu des siens.



Le cercle dramatique des hommes a fait ses débuts dimanche, le 16 avril, par une séance qui fut un vrai succès.

Après la séance, il y eut l'élection des officiers du cercle. M. Gérard Proulx, peintre, fut élu président, et M. Paul Sicotte, de la Banque Canadienne Nat., secrétaire.

* * *

Le service et l'inhumation de Mme Alphonse Campbell eurent lieu le 18 avril.

* * *

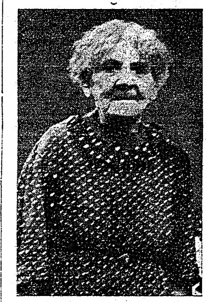
Dans une de ses tournées de mission dans le nord le R. P. Marcotte, O.M.I., a baptisé, le 11 février, deux fils jumeaux de M. et Mme Ferdinand Nadeau (Mary Stuffes). Un prit noms de Joseph-Gilbert-Hubert. Parrain et marraine: M. et Mme J. Caron. L'autre prit noms de Joseph Georges-Harry. Parrain: Alexandre Caron; marraine: Mlle Dora Gour.

* * *

En plus, dans sa paroisse de Jean Côté, le Père Marcotte a baptisé un enfant de M. et Mme Philippe Girard (Régina Roy). Parrain et marraine: M. et Mme Dubois, oncle et tante de l'enfant.

Le ministère du R. P. Marcotte comprend maintenant tout le territoire de Nampa et Reno.

UNE PIONNIERE



Mlle Victoria Lepage a célébré, dernièrement, son 93e anniversaire de naissance. C'est une pionnière de l'Alberta et une institutrice bien connue. Aujourd'hui, elle vit retirée et n'a pas de plus agréable passe-temps que de s'occuper de son jardin et de ses fleurs. Elle est une paroissienne très assidue de l'église Saint-Joachim.

JOUSSARD

Revues

Nous accusons réception, avec plaisir et remerciement, de deux petites revues locales. Je dis petites par le format mais grandes et importantes par leur contenu. La première est intitulée "L'Echo du Juniorat St-Jean", d'Edmonton, numéro de mars.

On y trouve un peu de tout et ce qu'il y a mieux, c'est tout du "home-made", de chez nous, travaux et produits de nos jeunes, l'avenir du pays, de la race, de la religion et de la patrie.

Même on est tout surpris d'y lire quelques lignes d'un "vétéran de Joussard qui formule des souhaits à sa manière, lesquels, dit-on, traduisent bien l'espoir et la légitime ambition de tous les anciens.

"Je sais les résultats fournis par votre Juniorat, "notre Juniorat" depuis deux décades et quand on sait que ce n'est que le commencement d'une série non interrompue de formation d'apôtres de la religion et de la patrie."

Mgr Langlois

Et à cela, le plus illustre des professeurs de cette institution d'ajouter: "Jusqu'à l'Echo du Juniorat qui vous cite." Merci!

La deuxième est un "Bulletin paroissial", publié à Falher sous le titre: "Le rayonnement du Christ", numéro d'avril. Il y est surtout question d'action catholique, de bonne lecture et quelques nouvelles. Toutes choses d'actualité qui peuvent s'adapter aussi bien aux plus vieux qu'aux jeunes qui fréquentent l'école.

Félicitations et meilleurs voeux de succès dans le noble but que poursuivent ces deux jolis feuillets.

Programme français, CFGP

Samedi dernier, l'émission française au poste de Grande-Prairie était subventionnée par La Survivance, notre journal de langue française d'Edmonton, comme chacun sait; j'allais écrire que chaque compatriote reçoit et lit en toute conscience.

M. Paul Guy, l'annonceur, a su faire ressortir la belle et bonne annonce faite par ceux qui prêchent d'exemple pour l'annonce. En effet, quel meilleur medium d'annonce que le journal et la radio? Nous joignons nos remerciements à ceux du poste et nous nous faisons l'interprète de tous nos compatriotes du district de la Rivière la Paix pour féliciter et remercier la Survivance de son geste patriotique, espérant que l'on s'en souviendra en temps et lieu, ce qui veut dire un abonnement à notre journal de langue française, notre porte-parole, notre guide, notre défenseur.

Scieries

Nos moulins à scie sont en pleine opération depuis quelques semaines; cela met de l'animation et un regain de vie en entendant dans le sifflet un peu strident de l'engin à vapeur de M. Bachand. Il y aura du bois à vendre à bonnes conditions, qu'on se le dise.

LAMOUREUX

La semaine dernière a été marquée par le passage du R. P. Fortier en visite parmi les Canadiens français. Durant son séjour à Lamoureux, il fut l'hôte de M. le Curé Garnier. Dimanche, il nous donna le sermon français et nous dit que nous étions tous candidats à la sainteté à laquelle on arrive non pas tant par de grandes pénitences et le don des miracles que par l'accomplissement fidèle des devoirs quotidiens. Après la messe, il y eu réunion à la salle paroissiale sous la présidence du R. P. Fortier. Il passa en revue les activités de l'A.C.F.A. et nous démontra l'importance de soutenir notre Association nationale. Comme résolution pratique, on rétablit, séance tenante, le cercle local. M. Albert Lamoureux fut élu président; M. Emilien Paradis, vice-président; M. Ephrem Langlois, secrétaire-trésorier. Les quatre conseillers chargés spécialement des collectes à domicile sont MM. Hector Lamoureux, Adélard Gaumont, Omer Villeneuve et Henri Normandeau. Les bibliothèques ambulantes, excellents moyens de culture française, furent replacées au programme de l'enseignement du français, par le R. P. Fortier, dernièrement. Aussi, dans cette même réunion, il fut décidé de distribuer aux quatre écoles de la paroisse les quelques 300 volumes en réserve à la salle paroissiale.

Le soir, nous avions une partie de cartes sous la présidence de Mlle Armandine Lepage, secondée par Mmes Albert Lamoureux, Omer Villeneuve, Edmond Gaumont et Mathilde Langlois. Les prix des dames offerts par Mmes Edmond Noël, Philippe Bouffard, Albert Lamoureux, furent gagnés par Mmes Edouard Morin, Alma Gaumont et O. Huot. Les prix des hommes, donnés par MM. Emilien Paradis, Armandine Lepage et Albert Lamoureux, furent remportés par MM. G. Linford, B. Buckinnon et Jean Normandeau. Le prix d'entrée alla à M. Donat Baril, celui de la rafle à Emilien Paradis, l'un donné par M. Joseph Normandeau et l'autre par M. Edmond Gaumont. Au concert qui termina la soirée, prirent part: Marguerite et Cécile Lepage, Walter Morin, Irène Barette, Irène Morin, Helen Simmons, accompagnées successivement au piano par Mlles Alma Arcand et Grace Simmons. Mlle Alma Gaumont joua deux morceaux de piano et fut très applaudie. Nous adressons un cordial merci à toutes ces personnes de bonne volonté et à tous les assistants qui ont contribué au succès de cette soirée.

Nous apprenons avec plaisir que M. Albert Gaumont qui est à l'hôpital depuis si longtemps a pu venir passer quelques jours auprès des siens. Nous espérons que bientôt il pourra y rester définitivement.

Les RR. PP. McDonald, de Weetaskewin, et Britton, d'Edmonton, étaient en visite au presbytère, la semaine passée.

Mission Saint-Charles de Dunvegan

La semaine dernière, le préambule que nous croyions nécessaire a pris la place du présent article; aujourd'hui donc, nous repasserons brièvement les dates, noms des missionnaires en charge et un résumé de leurs opérations. Nous mettrons en regard des texes qui ne concordent pas et le lecteur pourra juger.

M. Soars, dans la deuxième partie de son récit ne mentionne comme missionnaires à Dunvegan que le P. Lacombe et Mgr Grouard. Or pour faire un petit historique de cette mission, l'une des plus importantes dans le temps, de même que le fort de traite, nous commencerons par le premier prêtre qui y vint, M. l'abbé Bourassa. Nous empruntons à l'abbé Dugas (Mgr Provencher- page 231-201), le récit suivant:

1845.—"M. l'abbé Bourassa partit du Lac Ste-Anne avec un officier de la compagnie le 16 septembre 1845 pour se rendre à la rivière la Paix. Le 2 octobre, il était au Petit lac des Esclaves où il rencontra un nombre considérable de sauvages et de métis qui s'empressèrent de profiter de sa visite. Pendant une semaine qu'il demeura à ce poste, il baptisa 52 enfants.

Il repartit de là pour le fort de Grande-Prairie (Dunvegan) sur la rivière la Paix.

A son arrivée, les sauvages, avides de contempler pour la première fois l'homme de Dieu, couvraient le rivage. "Il fallut, écrit M. Bourassa se soumettre à l'étiquette de donner la main à cette multitude. C'était une fête inouïe; pauvres sauvages, la lumière de l'Evangile allait enfin briller à leurs yeux pour la première fois."

Durant son séjour à la rivière la Paix (Dunvegan), M. Bourassa administra le sacrement de baptême à 107 personnes. Il fut plus d'une fois attendri jusqu'aux larmes en voyant de pauvres vieillards à cheveux blancs le conjurer de leur faire la charité du baptême."

Et voilà pour le premier missionnaire qui fit la première visite dans la région de la rivière la Paix. De même pour la deuxième et troisième visite-missionnaire qu'il fit en 1846 et 47.

Dans l'une de ces visites, il se rendit faire la mission au Fort Vermilion. De M. Bourassa, le P. Lacombe qui lui succéda dit: "qu'il ne faisait pas grand bruit, mais beaucoup de bien."

1855.—Dans Mémoires du P. Lacombe, page 69, on lit: "Au printemps de 1855, le P. Lacombe se décidait de faire le voyage du Petit lac des Esclaves et de la rivière la Paix. Ces paysages, à environ 500 milles d'Edmonton, avaient été visités dix ans auparavant par l'intrépide M. Bourassa. Après avoir passé deux semaines au Petit lac des Esclaves pendant lesquelles les exercices de la mission s'étaient poursuivis avec le même enthousiasme, il annonce qu'il doit aller à 125 milles en remontant la rivière la Paix. M. McGilvray, bourgeois de la Compagnie veut bien me confier son fils et des chevaux pour le voyage. Les voyageurs partent le lendemain pour le fort Dunvegan et pendant plus d'une semaine, que dure l'expédition, le courage et l'habileté du guide ne se démentent pas. On arrive enfin à la mission du P. Tissier qui n'a pas eu de visite depuis bien longtemps.

Une petite halte est nécessaire ici pour corriger un fait et une date. Le P. Tissier visita Dunvegan en compagnie de Mgr Faraud en 1866 seulement et en 1867, il y vint à demeure... 11 ans donc après la visite du P. Lacombe.

Page71... Le P. Lacombe ne dit pas combien de temps il demeura à Dunvegan, il écrit: "De retour au Petit lac des Esclaves, l'abbé Lacombe baptisa son jeune campagnon qui s'était dépensé sans compter pour mériter cette faveur. Enfin l'abbé Lacombe rentrait vers la mi-septembre dans sa chère mission du lac Ste-Anne."

Dans 60 ans d'Apostolat, on lit le passage suivant: "Le P. Lacombe a été le premier à évangéliser les Métis et les Cris dans des visites passagères. Voir plus haut. 1845-46-47.

Autre remarque... Dans les quelques lignes qui précèdent, le lecteur averti a sans doute remarqué qu'on écrit indifféremment: M. l'abbé Lacombe et le P. Lacombe. Les Mémoires, page 94 nous donnent la clef: "Le jour de la fête de Norte-Dame des 7 Douleurs, le 17 septembre 1854, dans la modeste chapelle du lac Ste-Anne, M. l'abbé Lacombe prononçait ses voeux perpétuels chez les Oblats". Donc il fit son voyage à Dunvegan en 1855 comme relaté plus haut, le P. Lacombe était Oblat depuis au moins six mois.

La prochaine visite de missionnaires à Dunvegan fut faite par le P. Faraud en 1858, trois ans après celle du P. Lacombe; il y retourna en 1859,60 et 66.

On a dit du P. Faraud qu'il fut grand voyageur et qu'il construisit les premières bâtisses de toutes les missions du lac Athabasca, du Grand lac des Esclaves et de la Rivière la Paix.

Et, ajoute le P. Duchaussois: "Aux Glaces Polaires", page 167: "Pendant les 15 ans qu'il fut simple prêtre, il parcourut ces régions, soit en raquettes, soit en canot, fondant coup sur coup les missions de la Nativité, de St-Joseph, du Fort Vermilion et de Dunvegan, en même temps qu'il visitait dans les bois les divers camps indiens." 1866-67.

Et ainsi, on arrive au P. Tissier, appelé par Mgr Grouard, page 199, "le vrai fondateur de la mission St-Charles, au fort Dunvegan."

(A la semaine prochaine.)

J.-A. NORMANDEAU, ptre.

Londres — La police de Scotland Yard a découvert trois bombes dans les rues Oxford, Hammersmith et dans Hyde Park.

LOS ANGELES California St. Vincent

Corr: M. J.-R. Thibodeau

Le nerf des jeunes! L'autre soir, nous étions à faire de la musique. Mme Ant. Morin, M. Moïse Chévigny et moi, croyant épater, lorsque les jeunes s'en vinrent nous demander "du plus nouveau". Jugez de notre stupéfaction! Nous étions à jouer "Red Wings". Et si ça y allait, à plein bras, plein archet et plein poignet, à la sueur du front gagnant notre pain. Il y eut un temps où M. Cheviny et moi étions les Paul Whiteman de notre localité. On voyageait 40 milles pour nous entendre. Mais, aujourd'hui, c'est différent. Depuis qu'on s'est mis à trottiner en renard, ça ne va plus. Et maintenant qu'on dance avec ses pouces, c'est encore pire. Heureusement qu'il en reste encore assez des gens de notre temps pour nous retenir. Notre air approprié maintenant serait "Among My Souvenirs. Un mot aux jeunes avant d'aller nous coucher. "Red Wings", mes amis, c'est du nouveau; du surnouveau. C'est immortel. Il sera là encore, probablement bien longtemps après que votre "Deeps Purple" sera enterré et bien rongé. Tout de même, nous approuvons les jeunes: "Du nouveau, du nouveau!"

Nous venons de rencontrer deux nouvelles familles canadiennes-françaises; pas nouvelles ici, à Los Angeles, mais nouvelles pour nous: les familles A.-J. Plourd et L. Lagacé. M. Plourd est un haut ténor magnifique. Mme joue le piano, et leur jeune fils, de 18 ans, peut-être sera un professionnel pianiste. Paderewski serait content de l'entendre jouer son menuet et fier de l'avoir composé. Il y avait déjà longtemps que nous cherchions un maître-chantre pour nous diriger. Notre dernier, M. A. Chérier, se trouvant parfois empêché, M. Plourd nous est très bienvenu. Mme Lagacé aussi a une voix rare. Nous voici encore plus près du ciel qu'avant.

* * *

Notre dance de Pâques le 15 avril ne fut pas toute aussi bien que d'habitude. Trop des nôtres allèrent exhiber leurs nouvelles toilettes ailleurs, ou n'en avait pas à montrer. Voyez-vous, comme nous sommes toujours jeunes? Nous nous occupons encore de cela, des nouvelles toilettes. Qu'est-il de plus beau que de demeurer jeune!

New-York — Un simple mécanicien, Joseph Dunninger, se rendra à Washington faire une démonstration devant les autorités navales. Il fera fonctionner devant elles un étrange appareil dont le rôle est de rendre les navires de guerre complètement invisibles.

Tirana, Albanie — L'un des premiers actes du nouveau gouvernement provisoire d'Albanie a été de remettre en liberté tous les prisonniers politiques emprisonnés à cause de leur activité contre le roi Zogou. La liste des libérés avait été approuvée par le comte Galeazzo Ciano.

BROSSEAU-DUVERNAY

Mme Sylvio Chouinard se rétablit petit à petit, à l'hôpital Miséricorde.

* * *

Nous sommes heureux du retour de Mlle Rita Lavallée qui dut séjourner à l'hôpital Général d'Edmonton.

* * *

M. Sylvia Ouellette a fini de bâtir un "cottage" sur la terre de M. Chagnon.

* * *

De même, Mme Vve Louis Rioux a entrepris de faire des réparations à ses remises. M. Miclet a la charge du travail.

* * *

Mlle Carmen Brosseau est allée à Edmonton, prendre part à la convention des institutrices et est maintenant de retour.

* * *

M. et Mme Jos. Brosseau ainsi que leurs deux jeunes filles, étudiantes à Végreville, étaient de passage aussi à Edmonton, à la fin de la semaine dernière.

* * *

M. le Curé, à l'occasion de la fête de Pâques, fut l'occasion d'une aimable réception de la part de M. et Mme Jos. Rioux qui le reçurent diner.

* * *

On annonce le mariage de M. Auguste Bossé et de Mlle Hezel Hellerud qui aura lieu le 27 de ce mois.

Ce qui peut nous reconstituer, c'est une doctrine.

Louis Veuillot.

CALGARY

La partie de cartes des Dames de Ste-Famille a été bien réussie, grâce au dévouement des dames. La "Nautral Gas Co." offrit ses salles pour cette occasion, servant en même temps un délicieux goûté. Les prix du bridge furent gagnés par Mme A. Bélisle et Mme Parslow; pour le whist, par Mme P. Rostaing et M. Lafortune.

* * *

Le R. P. Genest, S.J., du collège des Jésuites, s'arrêta, le 17 avril, à Calgary. Il eut le plaisir de parler à quelques membres dirigeants des sociétés de la paroisse de la situation du Collège.

Le Collège des Jésuites célèbrera son 25e anniversaire le 4 juin prochain. Les anciens veulent établir plusieurs bourses d'études qui aideront beaucoup aux étudiants.

* * *

Mgr Langlois, O.M.I., était de passage à Calgary, la semaine dernière.

* * *

Jeudi dernier, les jeunes filles de l'hôpital Sainte-Croix ont bien réussi avec leur soirée, tenue dans la salle des Chevaliers de Colomb.

Istamboul, Turquie — Quatre destroyers russes ont franchi les Dardanelles pour aller rejoindre le reste de la flotte soviétique à l'est. Cette escadre viendra renforcer celles des navires anglais et français en Méditerranée.

St. Paul

Corr:—Paulin

Heureux jubilaires

Le 21 avril dernier, M. et Mme Victor Tessier, de cette paroisse, fêtaient leur 25e anniversaire de mariage.

A cette occasion, toute la famille se fit un devoir de venir communier en action de grâce à Dieu. Aussi, leurs enfants, parents et amis ne laissèrent pas passer cette fête inaperçue et voulurent témoigner leur profonde affection envers les heureux jubilaires.

Le soir, un délicieux souper fut servi à leur demeure. Parmi les invités, on remarquait les RR. PP. Leclainche et Ménard, O.M.I., aussi de nombreux parents et amis. Après le banquet, M. Charles Tessier, l'aîné des enfants, présenta les voeux et souhaits au nom de ses frères et soeurs; puis un riche cadeau.

Le R. P. Leclainche et M. Victor Tessier prirent la parole à tour de rôle. Au cours de la soirée, le R. P. Ménard présenta une magnifique adresse, au nom des parents et amis, accompagnée d'une bourse de $25.00, rappelant les 25 années de vie conjugale.

M. Victor Tessier remercia, en termes émus et touchants. Tous se retirèrent apportant un doux souvenir de cette belle fête.

LA COREY

Corr.:—Laviolette

Lundi dernier, M. le Curé recevait les consentements et bénissait l'union entre Philippe Séguin et Hélène Trudeau, née David. Tous deux sont de la paroisse de Bonnyville. M. et Mme Alp. Desrochers servaient de témoins. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

* * *

M. J.-B. Rémillard est revenu de Castor où il était occupé à ses mines de charbon. Il passera les beaux mois avec nous.

* * *

M. A. Limoges est revenu d'un voyage dans le district de St-Paul parp affaires.

* * *

Nos félicitations aux rédacteurs pour la bonne tenue du journal. Elle est bien intéressante maintenant.

* * *

M. Jean Laramée, qui a passé quelques mois chez son frère, Armand, est parti pour Therrien où il a accepté une position.

Jérusalem—Un détachement d'infanterie britannique a découvert à Naplouse une cache de terroristes contenant 60 fusils, une mitrailleuse, des revolvers, 5,000 cartouches, des explosifs et des détonateurs.

FEDERALE

(Suite de la page 3)

On informe en outre M. Ross que depuis le 15 octobre 1935 la réserve d'or aux Etats-Unis durant cette même période a augmenté de $5,-314,000,000, portant cette réserve à $14,682,000,000.

* * *

M. Joseph Thorson, député libéral de Selkirk, a présenté en deuxième lecture son projet de loi demandant que le Canada n'assume le statut de belligérant que par une déclaration de guerre de Sa Majesté au nom du Canada, sur l'avis du gouvernement canadien.

M. Thorson remarque que le Statut de Westminster a modifié le statut canadien. Il est illogique, selon lui, de prétendre qu'un autre domi-nion (depuis 1926, toutes les nations du Commonwealth étant égales) puisse déclarer la guerre au nom du Canada. Le Roi est une personne indivisible, mais la Couronne est divisible. D'autre part, dit-il, l'objet de mon bill est d'empêcher que le Canada suive automatiquement l'Angleterre dans la guerre. Si on la suit, ce sera détruire l'unité du Canada. Nous devons prendre la responsabilité de notre politique extérieure. Des engagements automatiques constituent la négation du gouvernement responsable. En temps de paix, cela va, mais si la guerre éclatait on faucherait une génération de jeunes gens. Mon bill ne demande pas la séparation de l'Empire, mais demande seulement le droit pour le Canada de déclarer lui-même sa belligérance.

* * *

Le fédéral va greffer un problème de reboisement de $1,000,000 au plan général d'aide à la jeunesse. L'hon. Norman Rogers a annoncé cette mesure. Le ministre du Travail souligna qu'elle avait un double but: entraîner les jeunes sans travail à un ouvrage productif et assurer la protection de nos richesses forestières. Bien que la contribution du Dominion ne doive s'élever qu'à $1,-000,000, il se peut toutefois que l'on dépense à cette fin une somme beaucoup plus considérable que cela. En effet, Ottawa affectera un montant de $600,000 à la conservation forestière en général à condition que les provinces versent aussi une somme identique.

* * *

Le ministre des Pensions, l'hon. C.-G. Power, a fait passer en deuxième lecture, à la Chambre des Communes, son projet de loi autorisant le paiement de pensions à certaines veuves de vétérans de la grande guerre qui n'y ont pas droit dans le moment.

Les veuves de vétérans qui touchaient une pension à raison de 50 pour cent ou plus au moment de la mort, que leur mari ait succombé ou non aux suites de leurs blessures de guerre, recevront des pensions en vertu de cette loi.

Athènes, Grèce — La famille royale d'Albanie quittera Larissa pour les Etats-Unis, en passant par l'Angleterre, le plus tôt possible. La reine Géraldine, épouse du roi Zogou 1er, est maintenant hors de danger et son état s'améliore. Elle pourra quitter la chambre dans une huitaine de jours.

Coire, Suisse — De dix à quinze enfants, dont les âges varient de quatre à huit ans, ont perdu la vie quand une avalanche a détruit leur demeure.

ESPAGNE

(Suite de la page 5)

xisme et du Communisme."

"En face de la persécution de l'Espagne catholique par les communistes, nous promettons la liberté de conscience et le respect de la religion."

"L'Espagne nouvelle bannira la haine des classes et sera basée sur la justice sociale. Elle se distinguera par une rapide amélioration dans ses conditions sociales et économiques."

Nous pourrons voir comment F. Franco a réalisé cet idéal, à mesure que les événements de la guerre civile se dérouleront sous nos yeux, et à mesure que la Nouvelle Espagne, sortant de ses ruines, sera organisée par les vainqueurs des Rouges...

Mais où Franco puise-t-il la force d'accomplir cette tâche énorme? Tout d'abord dans la prière: *il assiste à la messe et communie tous les matins*; puis, dans l'amour de sa famille: il n'est pas de tableau plus charmant que celui de cet homme de guerre *se reposant de ses fatigues* et oubliant ses soucis, en la douce compagnie de sa femme et de sa fille; enfin, dans un incessant commerce avec les livres d'étude.

Son sourire fait partie de l'âme de la nouvelle Espagne, et il inspire à n'en pas douter jusqu'au plus humble de ses partisans: "Quand il commande, s'écrie l'un d'eux, il est lui-même au front, au tout premier rang, et la victoire l'accompagne!"

Georges CREPEAU, O.M.I.



Notre bazar annuel au profit de la paroisse aura lieu dimanche, le 30 avril, et lundi, le 1er mai.

Un thé (silver tea) dans la salle paroissiale commencera à 3 heures, dimanche après-midi.

Le même soir, à 8 h. 15, il y aura une partie de whist.

Lundi après-midi, à 3 heures, partie de bridge, et le soir, un bingo.

Le tirage des différents articles aura lieu vers dix heures, lundi soir.

Durant ces deux jours, de nombreux articles de fantaisie, de couture, etc. seront offerts en vente, ainsi que bonbons, gâteau, etc.

Tous nos amis sont cordialement invités.

ASSOCIATION

(Suite de la page 8)

bution dans les écoles; correction des quatre mille copies; publication des lauréats dans la "Survivance"; distribution des prix aux heureux gagnants au cours des séances aussi *solennelles que possible. Les enfants* aiment à participer à ces Concours et attendent avec une hâte fébrile la publication de leur nom dans le journal. Les dons reçus de l'Alberta, de la province de Québec et d'ailleurs nous aident à récompenser les succès de nos enfants. *Nous pouvons dire que les concours* de français sont un des plus précieux facteurs de survivance française dans notre province de l'Alberta. Le nombre des écoles et des élèves qui prennent part, chaque année, à ces concours, augmente continuellement.

* * *

Depuis plusieurs années, il s'organise des festivals qui suscitent le plus vif intérêt. Cette année, dans les régions de St-Paul et de Morinville, *les festivals ont obtenu d'éclatants succès*. Ces festivals révèlent de nombreux talents, riches et variés, chez nos enfants. Il va sans dire que le français est à l'honneur *dans les pièces*, les déclamations, les chants, etc., au programme de ces festivals. Ceux-ci sont donc un autre excellent moyen de développer chez nos enfants un peu plus d'amour pour leur langue et partant pour leur religion. Les Commissions scolaires encouragent beaucoup pla tenue de ces festivals et les parents et les amis des enfants s'y rendent en foule.

* * *

L'Association des Commissaires d'école de langue française, fondée il y a quelques années, fait aussi de l'excellent travail. Sous l'énergique et prudente direction de son président, M. J.-O. Pilon, et de son secrétaire, le R. P. Joseph Fortier, S. J., elle veille scrupuleusement sur les intérêts scolaires des petits F.-Albertains qui fréquentent *les écoles bilingues*. Les officiers de cette Association ne ménagent pas leur temps pour que justice soit donnée à qui de droit. On ne compte plus *les entrevues que ces officiers ont eues* avec les chefs du Ministère de l'Education pour l'obtention d'instituteurs bilingues. *Elle a aussi obtenu* la nomination d'un troisième inspecteur bilingue, dans la personne de M. Stehelin. Bref! l'Association des Commissaires d'écoles a raison *de se réjouir* du succès de certaines de ses démarches pour faciliter un meilleur enseignement dans les écoles bilingues.

* * *

Depuis la mort de l'hon. Patrick Burns, qui avait succédé au sénateur P.-L. Lessard, les Canadiens français de l'Alberta ont demandé à diverses reprises au Gouvernement fédéral de leur donner justice en nommant un sénateur de langue française. *Un Comité de l'Exécutif* de l'A.C.F.A. a fait publier de nombreux articles dans "La Survivance" et dans plusieurs journaux de l'Est. Il a même organisé une nombreuse délégation de Canadiens français qui est allée rencontrer l'hon. M. Gardiner à l'occasion d'une visite de ce *dernier en notre ville*.

* * *

Nous comptons dans notre province quelques Couvents où des Religieuses de notre langue dispensent une solide éducation religieuse et française.

Les RR. PP. Jésuites et Oblats dirigent aussi deux maisons d'éducation fréquentées par des jeunes *gens chez qui se préparent nos futurs chefs*. Ces deux maisons d'éducation, plus particulièrement le Collège des Jésuites, doivent s'imposer de durs sacrifices pour pouvoir vivre.

Nos professionnels, médecins et avocats, font honneur à leur profession. Quelques-uns s'intéressent activement à tous nos mouvements *nationaux*.

Dans le domaine politique, nous avons un député au fédéral dans la personne de M. René Pelletier; nous comptons un ministre dans le gouvernement *actuel de la province*, l'hon. M. Lucien Maynard, et un député libéral dans la personne de M. J.-H. Tremblay. Nous comptons aussi un député créditiste dans la personne de M. J. Beaudry, de St-Paul.

A Edmonton et à quelques autres endroits, il y a des troupes de scouts. *La troupe de St-Joachim*, sous la direction de son aumônier, le R. P. Jean Lavoie, O.M.I., est très active. Le scoutisme, croyons-nous, fera beaucoup de bien à nos petits compatriotes en développant chez eux de précieuses qualités d'initiative.

Le seul journal de langue française de la Province est "La Survivance". Ce journal se maintient à prix de sacrifices. Nous espérons que la jeunesse actuelle, préparée *par la lecture de* "La Survivance des Jeunes", lira avec plus d'intérêt et encouragera davantage "La Survivance."

Ce rapport pourrait être plus complet. Il indique toutefois, dans les grandes lignes, les principales initiatives françaises en Alberta durant *l'année 1938*.

(Ce mémoire a été préparé par M. Maurice Lavallée.)

(signé) L.-O. BEAUCHEMIN,
président général de l'Association Canadienne-Franç. de l'Alberta.
Calgary, Alberta, 21 janvier 1939.

PETITES NOUVELLES

Ottawa — Le docteur H.-U. Granow, vice-consul allemand, a dit que l'industrie allemande a offert des emplois à de nombreux Canadiens d'origine allemande. Des citoyens d'Ottawa et de Montréal ont accepté de retourner en Allemagne. L'industrie allemande manque de bras.

Ottawa — On a commencé à l'Hôtel des monnaies, la frappe d'une pièce en argent d'un *dollar* pour commémorer la prochaine visite de Leurs Majestés le roi et la reine. Cette nouvelle pièce portera sur un côté l'effigie du roi George VI et sur son autre face une replique du groupe central des édifices du Parlement.

Toronto — Le procureur général d'Ontario, M. Gordon Conant, a refusé de faire des commentaires sur la rumeur qui circule à l'effet que l'on aurait dérobé des quantités considérables de dynamite à des entrepreneurs en construction et qu'il y aurait lieu de craindre le sabotage des centrales de l'Hydro.

Toronto — Le premier ministre Hepburn a annoncé qu'il se disposait à introduire en Chambre bientôt un projet de loi pour établir une assurance chômage en Ontario.

North-Bay — Le juge J.-A. Valin a révélé que l'Association Canadienne-Française d'Education demande que deux membres du *personnel* de la Pouponnière soient remplacés par des personnes de *langue française et catholiques*; que Daniel et Pauline soient admis aux mêmes leçons que leurs soeurs; et que la famille Dionne soit réunie "le plus tôt possible."

Washington — Le Sénat a voté à l'unanimité des crédit de $100,000,-000 pour les travaux de chômage d'ici la fin de l'exercice financier. Le Sénat avait auparavant rejeté un amendement *du sénateur Pepper*, démocrate de la Floride, à l'effet de porter les crédit de $150,000,000, à $150,000,000, comme le demandait le président Roosevelt.

Washington — Emmanuel Celler, républicain, a dit que les Etats-Unis devraient *admettre 10,000 jeunes réfugiés* au-dessous de 14 ans d'Allemagne d'ici à deux ans pour démontrer que cette nation est encore un refuge pour les opprimés.

Washington — Le sénateur Reynolds, démocrate de la Caroline du *Nord*, a présenté au Sénat une résolution à l'effet d'envoyer un ambassadeur extraordinaire en Europe pour percevoir les dettes de *guerre*.

New-York — Le nouveau gouvernement de Prague a ordonné que le pavillon tchécoslovaque à l'exposition universelle de New-York soit abandonné, mais Grover-A. Whalen, président de la société chargée d'administrer *la foire, a dit que* l'ordre sera ignoré.

Rome — Lorsque *le roi* Victor-Emmanuel a ceint la couronne d'Albanie, un autre titre fut ajouté à une liste déjà longue. Il est déjà roi d'Italie, empereur d'Ethiopie, roi de *Chypre*, de Jérusalem et d'Arménie, prince de Carignan, du Piémont, d'Onéglia, prince vicaire perpétuel du Saint Empire Romain, *prince de* Carmagnole, de Montmellian, duc d'Aoste, etc.

Berlin — Un ballon a fait explosion à Friedrichshafen, au moment où des experts achevaient de le gonfler.

Le Comité Permanent des Congrès de la Française en Amérique

RAPPORT SUR LA VIE FRANCAISE EN ALBERTA (Oct. 1937-1938)

(Extrait)

Depuis la tenue du deuxième Congrès de la langue française tenu à Québec, en 1937, si la vie française en Alberta ne s'est pas affirmée par des actions d'éclat, elle offre tout de même des aperçus intéressants.

C'est surtout dans le domaine scolaire qu'elle a manifesté le plus de vigueur. Les nombreux cercles d'avant-gardistes, la diffusion de la **"Survivance des Jeunes"** journal spécialement rédigé pour nos jeunes, les visites faites par un véritable apôtre de l'éducation, le R. P. Joseph Fortier, s.j., chef du secrétariat de l'Association Canadienne-Française d'Alberta, tout cela a puissamment contribué à inculquer dans le coeur de notre jeunesse franco-albertaine un peu plus de fierté française. S'il reste encore beaucoup de travail à faire, on sent tout de même qu'il s'opère un certain réveil chez bon nombre de nos jeunes.

Les avant-gardes de l'A.C.F.A. sont fondées dans les écoles bilingues. Elles groupent un grand nombre d'élèves de ces écoles et les préparent à une future action militante. Il s'y fait un excellent travail sous la direction des instituteurs et des institutrices. La "Survivance des Jeunes", organe officiel des Avant-gardes, accomplit une très belle mission auprès de nos jeunes. A chaque mois, elle leur donne des mots d'ordre, leur rappelle des motifs de fierté nationale et religieuse, etc. Le R. P. Fortier, S.J., a visité près de cent districts scolaires bilingues. La loi scolaire de l'Alberta permet d'enseigner une heure de français par jour. C'est peu; aussi faut-il assurer une bonne utilisation de cet horaire limité. Au cours de ses visites, le R. P. Fortier a proposé les améliorations nécessaires, et il a cherché à aider de toutes manières les instituteurs et les institutrices. Voilà près de cinq mois qu'il fait ce travail sans aucune rétribution. Ses dépenses de voyages sont payées en partie par le Collège des Jésuites d'Edmonton, en partie par des contributions volontaires de prêtres, de commissaires d'écoles et d'autres donateurs.

Grâce à la générosité du gouvernement français et de certaines sociétés nationales de l'Est, notamment la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, le R. P. Fortier a organisé quelques bibliothèques scolaires françaises circulantes. La lecture des livres français placés dans les écoles favorisera, nous osons l'espérer, une meilleure connaissance de la langue française et arrachera les enfants à l'emprise trop séductrice des livres étrangers à leur langue et à leur foi. Nous avons surtout besoin de livres illustrés et de légendes ou histoires faciles à comprendre et d'un intérêt au moins égal à celui des livres illustrés d'importation américaine.

* * *

Pour faciliter un enseignement plus pratique et plus intéressant du **catéchisme**, le R. P. Fortier, avec la permission de Nos Seigneurs les Evêques, a mis à l'essai dans les écoles un programme de catéchisme dans lequel l'enseignement de l'Evangile marche de pair avec celui du catéchisme. C'est une initiative qui donne des résultats consolants.

L'A.C.F.A. a distribué aux instituteurs et institutrices quelques centaines d'emblèmes nationaux canadiens-français pour être suspendus aux murs des écoles: images représentants les découvreurs, chefs militaires, organisateurs, colons, et missionnaires français du Canada. Les chansons françaises ont été popularisées davantage dans les écoles.

A la demande de l'A.C.F.A., le Ministère de l'Education a autorisé de nouveau, l'été dernier, l'introduction d'un cours de pédagogie française. Comme les instituteurs et les institutrices qui enseignent le français dans nos écoles ne reçoivent, durant leur stage d'un an à l'école normale, aucun cours de pédagogie française, le cours d'été comble un peu cette lacune.

Après plusieurs assemblées et pourparlers, les Canadiens français d'Edmonton ont réussi à augmenter l'horaire de français aux écoles *Grandin* et du *Sacré-Coeur*, deux des écoles séparées de la ville, fréquentées par les enfants de langue française.

A Lamoureux, paroisse située à quelques milles de la ville d'Edmonton, des pères de famille demandèrent et obtinrent du Ministère de l'Instruction Publique, la permission de construire une école séparée. Ces Canadiens français voulaient faire donner à leur enfants une véritable éducation catholique et française et ils se sont imosé de durs sacrifices à cet effet. C'est un geste qui les honore et qui les rend dignes des plus vives félicitations.

Dans son nouveau programme des écoles élémentaires de l'Alberta, le Ministère de l'Education a inclus une méthode nouvelle appelé: L'ENTREPRISE.

L'A.C.F.A. a vu dans l'Entreprise un excellent moyen d'apprendre à nos enfants à être fiers de leur nom et de leur langue.

Le but de l'Entreprise est de développer le corps, l'intelligence et le caractère des enfants en leur faisont faire eux-mêmes des expériences qui les intéressent; de les habituer à acquérir par eux-mêmes beaucoup de connaissances précises et utiles dans l'étude des matières scolaires et à appliquer ces connaissances à la solution de problèmes pratiques. L'Entreprise vise à développer l'esprit d'initiative et à rendre la vie scolaire aussi semblable que possible à la vie réelle, de façon que les connaissances prises à l'école soient utiles dans la vie pratique. L'Entreprise sert admirablement à faire le relevé de ce que notre race a fait de bon. Au moyen de l'Entreprise, on pousse les enfants à faire des enquêtes sur ce qui se passe autour d'eux: annonces, étiquettes et factures commerciales, disques de phonographe, chansons, livres, journaux, revues, cartes de Noël, calendriers, affiches sommeriales et touristiques; survivance des traditions nationales: bénédiction paternelle, prière en famille, etc. Dans les classes d'Histoire du Canada, les instituteurs s'efforcent de prendre occasion de tout pour mettre les enfants en face de leurs responsabilités. L'Histoire est la vie actuelle où chacun doit jouer son rôle.

L'oeuvre des Concours de français est aussi un précieux stimulant qui encourage professeurs et élèves à l'enseignement et à l'étude du français. Au mois de mai 1938, plus de 4.000 élèves prirent part au Concours organisé par le Comité du Concours sous les auspices de l'A.C.F.A. L'organisation de ce concours impose une grosse somme de travail: préparation du questionnaire, son impression et sa distri-

(Suite à la page 7)

Une belle famille Canadienne-française



Les descendants de la famille Despins comptent aujourd'hui quatre générations. Nous sommes heureux de reproduire l'intéressante photographie qui représente: M. Ls. Napoléon Despins 71 ans; sa fille, Madame Gallant (nét Hélène) 44 ans; sa petite-fille, Madame Edmond Desmarais de S. Paul (née Evangeline Gallant) 24 ans; et son arrière petite-fille, Claudette Desmarais, 9 mois.

Nouvelles de l'Association

ALBERTA

NOUVELLES

Calgary — "Les problèmes régionaux ne menacent pas l'unité nationale tant que la nation fera honnêtement et consciencieusement face à ses problèmes," a dit le premier ministre du Manitoba, l'hon. M. John Bracken. "Le seul danger pour le pouvoir fédéral," a-t-il ajouté, "c'est de laisser ces problèmes régionaux se développer et devenir chroniques."

* * *

McLennan — Le feu à détruit, la semaine dernière, le magasin de fer Anderson, ainsi que deux maisons voisines. L'on estime les dommages à plus de $8,000. Le désastre fut causé par une cheminée défectueuse.

* * *

Rocky Mountain—Un jeune homme de 17 ans vient de sauver la vie à une petite fille de 13 ans qui avait enfoncé sous la glace de la rivière Saskatchewan.

* * *

Calgary — Plus de 30 Indiens ont dû lutter contre un feu de prairie qui menaçait de dévaster la réserve des Sarcis, à cinq milles au sud-ouest d'ici.

* * *

Wetaskiwin — La construction de la nouvelle batisse de l'hôtel de ville doit être entreprise ces jours-ci.

* * *

Red Deer — Le juge A.-A. Carpenter, président du Bureau des services publics, a entrepris une enquête au sujet de la lutte pour le prix que les distributeurs de lait se livrent ici depuis quelque temps.

* * *

Peace River — Le festival de musique qui doit avoir lieu ici, les 10, 11 et 12 mai prochain, promet de remporter un franc succès si l'on en juge par le nombre et la qualité de concurrents qui se sont inscrits jusqu'à date.

* * *

Peace River — L'on vient d'annoncer que les premiers travaux de chemins, qui s'entreprendront dans la région, commenceront la semaine prochaine. Il s'agit de redresser la route à l'ouest de la ville, de faire disparaître une coulée et d'éliminer deux traverses de chemin de fer.

Jeudi dernier, 25 familles sudètes traversaient la ville d'Edmonton, en route pour le district de Peace River. Ces familles, fuyant la persécution naziste, vient s'établir au Canada.

* * *

L'Université d'Alberta donnera un cours d'administration des affaires municipales, les 12, 13 et 14 juin prochain. Ce cours se donnera dans l'intérêt des secrétaires, des trésoriers et des autres employés des municipalités urbaines de l'Alberta.

* * *

L'on avait proposé qu'à l'occasion de la visite royale à Edmonton, tous les passagers soient acceptés gratuitement sur les tramways de la ville. Mais M. Ferrier, surintendant de la compagnie, n'approuve pas ce projet pour la bonne raison que les 71 chars ne pourraient jamais suffire.

* * *

Lamoureux

A Lamoureux, le dimanche, 23 avril, apprès la grand'messe, le R. P. Fortier, S.J., assistait à une assemblée de l'Association Canadienne-Française. Après avoir exposé nos raisons de nous grouper et de nous maintenir en association, le P. Fortier donna un résumé du travail considérable accompli par l'Association en 1938. Il rappela les glorieux efforts et le succès des Canadiens français de Lamoureux qui établirent le district scolaire sépapré Paradis. Puis on élut les officiers du cercle: Président: M. Albert Lamoureux; vice-président: M. Emilien Paradis; secrétaire: M. Ephrem Langlois; conseillers: MM. Adélard Gaumont, Henri Normandeau, Hector Lamoureux et Omer Villeneuve.

L'assemblée était nombreuse. M. le Curé H. Garnier encouragea fortement ses paroissiens à seconder par leur adhésion et aussi par leur aide financière le travail des dirigeants de l'Association. On discuta aussi certains problèmes locaux: bibliothèques scolaires françaises, concerts donnés par les districts scolaires pour aider le Concours de Français, etc.

Le Comité du Secrétariat
de l'Ass. Can.-Franç. de l'Alberta

Coin des Bonnes Amies

Débat Oratoire

Dimanche soir dernier, il y eut à la salle paproissiale de Saint-Joachim un débat oratoire entre deux membres des Bonnes Amies, Mme Bouchard et Mlle Lemieux, et deux anciens du Collège, MM. Picard et Ernest Côté.

Il nous est malheureusement impossible de donner dans ce numéro-ci de la Surivivance un compte-rendu complet de cette discussion amicale. Nous y reviendrons la semaine prochaine.

Nous voulons cependant remercier les organisatrices, ainsi que les quatre orateurs, sans oublier le président, M. l'abbé Ketchen, et les membres du jury, de l'agréable soirée qu'ils nous ont fait passer, tout en nous ouvrant des horizons sur la question vitale de l'éducation.

Le comité organisé pour la réception royale s'attend à ce que plus de 20 trains spéciaux soient organisés pour le 2 juin prochain.

* * *

Le gouret a rapporté, durant la saison 1938-39, la jolie somme de $44,492, soit une augmentation de $230 sur les récettes de l'an dernier.

AU COLLEGE DES JESUITES

EN L'ANNEE DU 25ème ANNIVERSAIRE

(1913-1938)

L'Actualité des Etudes Supérieures

Dans le monde

Il y a révolution dans le monde. L'angoisse étreint bien des coeurs; les difficiles problèmes écrasent les esprits. Où trouver les libérateurs de l'humanité, les vrais pasteurs des peuples? On avait autrefois les rois; hier encore, on mettait sa confiance dans les magnats de la finance. On revient aujourd'hui aux hommes d'étude; aux travailleurs de la pensée; aux êtres personnels qui savent observer, voir, juger, exécuter. Aurons-nous des nôtres dans l'élite des temps nouveaux? Oui, et en grand nombre, si nos jeunes gens savent se soumettre à l'entraînement des études supérieures.

En Canada

Il y a chez nous des nationalités bien diverses. Il y a plus spécialement deux groupes qui forment comme l'ossature de la nation, l'anglais et le français. Il faudra des agents de liaison; des hommes d'état qui ne soient pas mesquins. Pourquoi ne pas préparer dans nos provinces de l'Ouest de nombreux apôtres de l'unité nationale, en accordant des études supérieures à notre jeunesse!

En Alberta

Notre Province est comme une société des nations. Des races variées y grandissent. Qui les maintiendra dans l'unité? Seuls, les hommes d'étude auront assez de prestige pour imposer l'harmonie et la concorde. D'où la nécessité d'une croisade d'éducation; d'un mouvement populaire pour les études supérieures.

Chez les Canadiens-français

Notre groupe, déjà si alerte et si vivant, veut accroître son élan; sa fierté; sa foi en l'avenir. Il veut renouveler selon l'esprit de notre siècle son organisation culturelle, sociale, économique. Il estime qu'il y aurait faiblesse à compter uniquement sur Québec ou sur la France. Il prendra sa part de responsabilités; il se préparera des spécialistes et il les formera de préférence dans les cadres des études supérieures.

Notre culte de la compétence et de la serviabilité augmentera notre force de rayonnement. Les minorités rechercheront notre amitié; et les anglais eux-mêmes apprécieront mieux notre collaboration.

En l'année du 25ème anniversaire, nous chercherons donc à développer notre ferveur pour les études supérieures.

Vers des Etudes Supérieures

Le cours classique

Il nous est souvent donné de contempler dans la pureté du ciel ces avions audacieux qui recherchent un air plus vif et plus subtil. L'élève qui pénètre dans le Cours Classique s'élève dans un ciel autrment plus pur et plus fécond. Il y a comme trois ascensions dans sa course. Il traversera d'abord la froide région des classes de grammaire; puis les couches plus chaudes des humanités, avant de s'aventurer au royaume des sciences et de la philosophie.

Classes de grammaire

Entre 12 et 16 ans, l'élève fera ses premières ascensions. Il éduquera ses sens; il éveillera son esprit au contact de la vie; de la nature; de Dieu. Ses études vont revêtir un visage souriant.

—Le garçon évitera le livresque; il détestera les formules inertes.

—Il aimera les êtres réels; il adoptera de préférence les études réalistes: leçons de choses; sciences naturelles; sciences exactes; mathématiques; langues anciennes et modernes; histoire; géographie; civisme; art; dessin.

—Il recherchera ce qui est aéré; concret; pratique; vivant.

Il s'initiera aux métiers et aux arts; il étudiera les ressources plus spécifiquement albertaines: l'agriculture et les mines.

—Il souhaitera l'étude en plein air, en dehors des maisons, dans l'attrayante nature.

—Il veillera à se cultiver dans un climat familial, civique, national et international.

High School

Ces classes de grammaire pourront sous peu fraterniser avec le High School. Il est en effet question de l'introduire dès septembre prochain. C'est plus facile aujourd'hui, parce que des changements récents dans les programmes anglais viennent faciliter cette initiative. Ainsi, les départements de l'éducation laissent plus de liberté aux différentes écoles. Le professeur va prendre le pas sur le livre. L'élève ne sera plus ce numéro quelconque qu'il faut hisser jusqu'à l'université. On pensera davantage à son avenir. On étudiera ses aptitudes au regard des exigences ou des besoins de son pays. On annexera à l'école des laboratoires, des ateliers de métiers, de dessin, d'arts.

Humanités

Avec les humanités, c'est-à-dire, avec les Belles-Lettres et la Rhétorique, l'élève pénètrera dans un ciel plus profond, au royaume de la beauté. Le beau, il l'a pressenti dans les classes de grammaire; il l'a frôlé dans la nature, dans les arts ou dans les langues. Mais, ici, il se voit introduit dans le sanctuaire même de la beauté. Son esprit va s'illuminer au contact des grandes intelligences du passé. Son coeur va vibrer au contact des des grands cours de l'humanité. L'élève apprendra à cueillir le beau dans la sculpture, la peinture, la musique, l'architecture, la poésie, l'éloquence. Il s'humanisera; il apprendra à humaniser les autres. Ne faut-il pas dans le monde de ces êtres de lumière; de ces yeux qui ont contemplé, du haut de la montagne, la poésie de la plaine!...

Philosophie et Sciences

L'ascension continue. Avec la philosophie, l'élève pénètre dans un ciel à part. Cette étude est plus actuelle que jamais. On a voulu exclure de partout les saines idées. Les erreurs ont pris la place. Erreurs du marxisme, de l'étatisme, du racisme. Redonnons leur mordant aux études philosophiques. Elles formeront de nouveau les penseurs qui seront comme les modeleurs de l'humanité.

En philosophie, l'élève reverra toutes les sciences d'une manière plus humaine. Tant mieux s'il prend goût aux études scientifiques. Il nous faut des savants. Ce sont les artisans de la grandeur matérielle des patries. Il faut acclimater chez nous la curiosité pour la science; le travail de la découverte; la fécondité de la recherche. La science nous permettra d'humaniser notre gigantesque nature; de perfectionner la machinerie et de donner aux hommes des loisirs pour leur développement artistique, intellectuel ou religieux.

Ne regrettons pas le long entrainement des études classiques, s'il réussi à former l'homme complet, désintéressé, laborieux, rayonnant.

Voici le mot d'ordre en l'année du 25ème anniversaire: redonner aux études classiques leur bienfaisante royauté.

Le Comité de Publicité.

AVIS aux CREANCIERS

Succession de feu Pierre Bouchard de St-Albert, Alta, rentier

Avis est par les Présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Pierre Bouchard, décédé le 4 avril 1939, sont tenues de faire à M. Paul-E. Poirier, avocat de l'exécutrice Amanda Bouchard, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alta, le ou avant le 7 juin 1939, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretées détenues par elles, et qu'après cette date l'exécutrice distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, ce 14 avril 1939

Paul-E. Poirier,
Avocat de l'exécutrice,
Etude Milner Steer Poirier, Martland & Bowker,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.